

Le vrai patriotisme réside dans la brièveté des paroles et dans la persévérance des actes.

Bulletin météorologique

Beau et chaud aujourd'hui et demain.

LE NOUVELISTE

REDACTION ET ADMINISTRATION

21-25-27, RUE DU PLATON, TROIS-RIVIERES

TELEPHONES: Rédaction 588 Administration 573

PREMIERE ANNEE---No 192

TROIS-RIVIERES, MARDI 21 JUIN 1921

TROIS SOUS LE NUMERO

LES SINN FEINERS FERONT DES PROPOSITIONS DE PAIX AU ROI GEORGE A BELFAST

Des précautions extraordinaires sont prises pour que le Roi et la Reine ne soient point incommodés

JUVERTURE DU PARLEMENT

Le roi Georges V et la reine Marie montent à figure à de nombreuses cérémonies de Belfast, en plus de l'ouverture du parlement. On leur demandera d'assister à une réception à l'Ulster Hall, où le roi confèrera des honneurs à un grand nombre d'Irlandais de marque.

IL PERD SON CHEVAL ET... SA FIANCEE

Stewart a déclaré à la police, que lorsqu'il arriva dans cette ville la nuit dernière, les personnes qui vivent à l'adresse où se trouvait autrefois sa fiancée, lui avaient dit qu'elle avait démissionné.

LA LIGUE S'OCCUPE DE CES DISPUTES

Le conseil de la Ligue des Nations dans sa séance d'aujourd'hui a continué l'examen de la réclamation de l'Albanie au sujet de ses frontières par la Yougo-Slavie et par les Grecs.

UN SUCCES DES ROUGES

Les forces anti-bolchévistes commandées par le général baron von Ungern Sternberg, qui envahissent la Sibirie du Sud ont été complètement défaits et mis en déroute par l'armée de la République d'extrême-orient dit de Chita capitale de cette république.

TERREUR EN IRLANDE

Dublin, 21.—Le sous lieutenant Brezoz du régiment Worcestershire, qui se promenait en automobile près de Dublin, dimanche, avec trois jeunes femmes, a été arraché de force de sa voiture et fusillé.

LES DEUX MAIRES EN PRESENCE

Le candidat à la mairie du Cap de la Madeleine reproche à M. Roy d'être revenu sur sa décision en acceptant la candidature

LA GREVE VA CONTINUER

Cap de la Madeleine, 21.—La lutte municipale s'annonce comme devant être très chaude et très excitante dans notre ville. Hier après-midi une grande assemblée convoquée par un certain groupe, présidé de M. Sévère Rocheleau, a eu lieu à la Station des Papiers, sous la présidence de M. W. Dubé, pour choisir des candidats à l'échevinage.

CINQ SOLDATS ET DIX CIVILS SONT MORTS

Dublin, 21.—Le décompte des pertes résultant de l'embuscade dans laquelle les forces royales sont tombées samedi soir, à la jonction des rues Ryders Row et Capel, montre que l'engagement a été plus grave qu'on ne le croyait d'abord, et que cinq soldats et dix civils ont été blessés grièvement.

LES DIRECTEURS DE NOS RESEAUX

Whitby, Ont., 21.—Sir Joseph Flavelle, Howard G. Kelly, président du Grand Tronc et D. B. Hanna, président de C. N. R. ont eu hier en cette ville une longue conférence où ils discutèrent des plans à adopter pour l'opération conjointe des deux réseaux de chemins de fer.

LA GREVE DES MINEURS NE VA PAS S'ARRETER

La situation industrielle continue à être autant dans le chaos que ces temps derniers, attendant l'effet que produira l'appel des mineurs à une grève générale de toutes les industries menacées de réduction de salaires.

L'ECOLE TECHNIQUE TERMINE SA 1ERE ANNEE D'EXISTENCE

La lecture des notes a eu lieu, jeudi dernier, à M. Biscayart prononçant à cette occasion, des paroles d'encouragement au élèves.

LES PAROLES D'ADIEU DU GOUVERNEUR

Ottawa, 21.—Le duc de Devonshire prononce son discours d'adieu au Club Canadien d'Ottawa, samedi soir.

LA NOMINATION MUNICIPALE AUCAP

Hier après-midi, de 1 à 3 hrs, dans la salle du conseil du Cap de la Madeleine a eu la nomination des candidats qui se présentent à la mairie et à l'échevinage.

GROS FEU A MONCTON

Moncton, 21.—Un feu éclaté à bonne heure hier matin, à Memramouc, détruisant les magasins de MM. Gaudet et Lebrun et de Mlle Thérèse McManus. L'incendie a causé pour près de \$70,000 de dommages.

LA CAUSE ATHOLSTAN-TARTE EST REGLEE

Montréal, 21.—La cause Atholstan à été réglée hier en Cour Supérieure de Montréal. Les parties en litige se sont arrangées à l'amiable, les défendeurs ayant retiré leurs allégations. Le juge McLennan a déclaré, sur la demande des parties intéressées, que la cause était définitivement terminée.

GARE AU MAIS EUROPEEN

Ottawa, 21.—La branche entomologique du ministère de l'Agriculture a publié une lettre rouge mettant en garde les fermiers d'une sorte de peste et que l'on a trouvé des grains atteints dans l'Est des Etats-Unis et dans certaines parties de l'Ontario.

LE CABINET NORVEGIEN

Christiana, 21.—Le nouveau cabinet a été formé par M. Blehr, qui en plus de la charge de président du conseil assume celle de ministre des finances. M. Arnold Ruess est ministre des Affaires Etrangères dans le nouveau cabinet.

LA CLASSE 1919 DEMOBILISEE

Paris, 21.—Un conseil de Cabinet qui s'est tenu aujourd'hui sous la présidence de M. Millerand, président de la République a émis un décret autorisant le ministre de la guerre à ordonner la démobilité de toute la classe 1919.

DISTRIBUTION DES PRIX A L'ACADEMIE DE LA SALLE

Dimanche après-midi à deux heures, a eu lieu la distribution des prix aux élèves des classes supérieures de l'Académie de La Salle, sous la présidence de Sa Grandeur Mgr F.-X. Cloutier, qui était accompagné de Mgr U. Marchand, vicaire général du diocèse, et de Mgr Massicotte, curé de la cathédrale.

LES PAROLES D'ADIEU DU GOUVERNEUR

Ottawa, 21.—Le duc de Devonshire prononce son discours d'adieu au Club Canadien d'Ottawa, samedi soir.

LA NOMINATION MUNICIPALE AUCAP

Hier après-midi, de 1 à 3 hrs, dans la salle du conseil du Cap de la Madeleine a eu la nomination des candidats qui se présentent à la mairie et à l'échevinage.

GROS FEU A MONCTON

Moncton, 21.—Un feu éclaté à bonne heure hier matin, à Memramouc, détruisant les magasins de MM. Gaudet et Lebrun et de Mlle Thérèse McManus. L'incendie a causé pour près de \$70,000 de dommages.

LA CAUSE ATHOLSTAN-TARTE EST REGLEE

Montréal, 21.—La cause Atholstan à été réglée hier en Cour Supérieure de Montréal. Les parties en litige se sont arrangées à l'amiable, les défendeurs ayant retiré leurs allégations. Le juge McLennan a déclaré, sur la demande des parties intéressées, que la cause était définitivement terminée.

GARE AU MAIS EUROPEEN

Ottawa, 21.—La branche entomologique du ministère de l'Agriculture a publié une lettre rouge mettant en garde les fermiers d'une sorte de peste et que l'on a trouvé des grains atteints dans l'Est des Etats-Unis et dans certaines parties de l'Ontario.

LE CABINET NORVEGIEN

Christiana, 21.—Le nouveau cabinet a été formé par M. Blehr, qui en plus de la charge de président du conseil assume celle de ministre des finances. M. Arnold Ruess est ministre des Affaires Etrangères dans le nouveau cabinet.

LA GREVE DES MINEURS NE VA PAS S'ARRETER

La situation industrielle continue à être autant dans le chaos que ces temps derniers, attendant l'effet que produira l'appel des mineurs à une grève générale de toutes les industries menacées de réduction de salaires.

L'ECOLE TECHNIQUE TERMINE SA 1ERE ANNEE D'EXISTENCE

La lecture des notes a eu lieu, jeudi dernier, à M. Biscayart prononçant à cette occasion, des paroles d'encouragement au élèves.

LES PAROLES D'ADIEU DU GOUVERNEUR

Ottawa, 21.—Le duc de Devonshire prononce son discours d'adieu au Club Canadien d'Ottawa, samedi soir.

LA NOMINATION MUNICIPALE AUCAP

Hier après-midi, de 1 à 3 hrs, dans la salle du conseil du Cap de la Madeleine a eu la nomination des candidats qui se présentent à la mairie et à l'échevinage.

GROS FEU A MONCTON

Moncton, 21.—Un feu éclaté à bonne heure hier matin, à Memramouc, détruisant les magasins de MM. Gaudet et Lebrun et de Mlle Thérèse McManus. L'incendie a causé pour près de \$70,000 de dommages.

LA CAUSE ATHOLSTAN-TARTE EST REGLEE

Montréal, 21.—La cause Atholstan à été réglée hier en Cour Supérieure de Montréal. Les parties en litige se sont arrangées à l'amiable, les défendeurs ayant retiré leurs allégations. Le juge McLennan a déclaré, sur la demande des parties intéressées, que la cause était définitivement terminée.

GARE AU MAIS EUROPEEN

Ottawa, 21.—La branche entomologique du ministère de l'Agriculture a publié une lettre rouge mettant en garde les fermiers d'une sorte de peste et que l'on a trouvé des grains atteints dans l'Est des Etats-Unis et dans certaines parties de l'Ontario.

LE CABINET NORVEGIEN

Christiana, 21.—Le nouveau cabinet a été formé par M. Blehr, qui en plus de la charge de président du conseil assume celle de ministre des finances. M. Arnold Ruess est ministre des Affaires Etrangères dans le nouveau cabinet.

LA CLASSE 1919 DEMOBILISEE

Paris, 21.—Un conseil de Cabinet qui s'est tenu aujourd'hui sous la présidence de M. Millerand, président de la République a émis un décret autorisant le ministre de la guerre à ordonner la démobilité de toute la classe 1919.

DISTRIBUTION DES PRIX A L'ACADEMIE DE LA SALLE

Dimanche après-midi à deux heures, a eu lieu la distribution des prix aux élèves des classes supérieures de l'Académie de La Salle, sous la présidence de Sa Grandeur Mgr F.-X. Cloutier, qui était accompagné de Mgr U. Marchand, vicaire général du diocèse, et de Mgr Massicotte, curé de la cathédrale.

LES PAROLES D'ADIEU DU GOUVERNEUR

Ottawa, 21.—Le duc de Devonshire prononce son discours d'adieu au Club Canadien d'Ottawa, samedi soir.

LA NOMINATION MUNICIPALE AUCAP

Hier après-midi, de 1 à 3 hrs, dans la salle du conseil du Cap de la Madeleine a eu la nomination des candidats qui se présentent à la mairie et à l'échevinage.

GROS FEU A MONCTON

Moncton, 21.—Un feu éclaté à bonne heure hier matin, à Memramouc, détruisant les magasins de MM. Gaudet et Lebrun et de Mlle Thérèse McManus. L'incendie a causé pour près de \$70,000 de dommages.

LA CAUSE ATHOLSTAN-TARTE EST REGLEE

Montréal, 21.—La cause Atholstan à été réglée hier en Cour Supérieure de Montréal. Les parties en litige se sont arrangées à l'amiable, les défendeurs ayant retiré leurs allégations. Le juge McLennan a déclaré, sur la demande des parties intéressées, que la cause était définitivement terminée.

GARE AU MAIS EUROPEEN

Ottawa, 21.—La branche entomologique du ministère de l'Agriculture a publié une lettre rouge mettant en garde les fermiers d'une sorte de peste et que l'on a trouvé des grains atteints dans l'Est des Etats-Unis et dans certaines parties de l'Ontario.

LE CABINET NORVEGIEN

Christiana, 21.—Le nouveau cabinet a été formé par M. Blehr, qui en plus de la charge de président du conseil assume celle de ministre des finances. M. Arnold Ruess est ministre des Affaires Etrangères dans le nouveau cabinet.

LA CLASSE 1919 DEMOBILISEE

Paris, 21.—Un conseil de Cabinet qui s'est tenu aujourd'hui sous la présidence de M. Millerand, président de la République a émis un décret autorisant le ministre de la guerre à ordonner la démobilité de toute la classe 1919.

DISTRIBUTION DES PRIX A L'ACADEMIE DE LA SALLE

Dimanche après-midi à deux heures, a eu lieu la distribution des prix aux élèves des classes supérieures de l'Académie de La Salle, sous la présidence de Sa Grandeur Mgr F.-X. Cloutier, qui était accompagné de Mgr U. Marchand, vicaire général du diocèse, et de Mgr Massicotte, curé de la cathédrale.

LES PAROLES D'ADIEU DU GOUVERNEUR

Ottawa, 21.—Le duc de Devonshire prononce son discours d'adieu au Club Canadien d'Ottawa, samedi soir.

LA NOMINATION MUNICIPALE AUCAP

Hier après-midi, de 1 à 3 hrs, dans la salle du conseil du Cap de la Madeleine a eu la nomination des candidats qui se présentent à la mairie et à l'échevinage.

GROS FEU A MONCTON

Moncton, 21.—Un feu éclaté à bonne heure hier matin, à Memramouc, détruisant les magasins de MM. Gaudet et Lebrun et de Mlle Thérèse McManus. L'incendie a causé pour près de \$70,000 de dommages.

LA CAUSE ATHOLSTAN-TARTE EST REGLEE

Montréal, 21.—La cause Atholstan à été réglée hier en Cour Supérieure de Montréal. Les parties en litige se sont arrangées à l'amiable, les défendeurs ayant retiré leurs allégations. Le juge McLennan a déclaré, sur la demande des parties intéressées, que la cause était définitivement terminée.

GARE AU MAIS EUROPEEN

Ottawa, 21.—La branche entomologique du ministère de l'Agriculture a publié une lettre rouge mettant en garde les fermiers d'une sorte de peste et que l'on a trouvé des grains atteints dans l'Est des Etats-Unis et dans certaines parties de l'Ontario.

LE CABINET NORVEGIEN

Christiana, 21.—Le nouveau cabinet a été formé par M. Blehr, qui en plus de la charge de président du conseil assume celle de ministre des finances. M. Arnold Ruess est ministre des Affaires Etrangères dans le nouveau cabinet.

LA CLASSE 1919 DEMOBILISEE

Paris, 21.—Un conseil de Cabinet qui s'est tenu aujourd'hui sous la présidence de M. Millerand, président de la République a émis un décret autorisant le ministre de la guerre à ordonner la démobilité de toute la classe 1919.

DISTRIBUTION DES PRIX A L'ACADEMIE DE LA SALLE

Dimanche après-midi à deux heures, a eu lieu la distribution des prix aux élèves des classes supérieures de l'Académie de La Salle, sous la présidence de Sa Grandeur Mgr F.-X. Cloutier, qui était accompagné de Mgr U. Marchand, vicaire général du diocèse, et de Mgr Massicotte, curé de la cathédrale.

LES PAROLES D'ADIEU DU GOUVERNEUR

Ottawa, 21.—Le duc de Devonshire prononce son discours d'adieu au Club Canadien d'Ottawa, samedi soir.

LA NOMINATION MUNICIPALE AUCAP

Hier après-midi, de 1 à 3 hrs, dans la salle du conseil du Cap de la Madeleine a eu la nomination des candidats qui se présentent à la mairie et à l'échevinage.

GROS FEU A MONCTON

Moncton, 21.—Un feu éclaté à bonne heure hier matin, à Memramouc, détruisant les magasins de MM. Gaudet et Lebrun et de Mlle Thérèse McManus. L'incendie a causé pour près de \$70,000 de dommages.

LA CAUSE ATHOLSTAN-TARTE EST REGLEE

Montréal, 21.—La cause Atholstan à été réglée hier en Cour Supérieure de Montréal. Les parties en litige se sont arrangées à l'amiable, les défendeurs ayant retiré leurs allégations. Le juge McLennan a déclaré, sur la demande des parties intéressées, que la cause était définitivement terminée.

GARE AU MAIS EUROPEEN

Ottawa, 21.—La branche entomologique du ministère de l'Agriculture a publié une lettre rouge mettant en garde les fermiers d'une sorte de peste et que l'on a trouvé des grains atteints dans l'Est des Etats-Unis et dans certaines parties de l'Ontario.

LE CABINET NORVEGIEN

Christiana, 21.—Le nouveau cabinet a été formé par M. Blehr, qui en plus de la charge de président du conseil assume celle de ministre des finances. M. Arnold Ruess est ministre des Affaires Etrangères dans le nouveau cabinet.

CE QUE L'ON VOIT CHEZ LE RECORDER

Toute une suite de trop fervents disciples de Bachus ont défilé en cortège matin, sous l'égide d'un drapeau et leur joie délirante avait dégénéré en tapage qui ne pouvait être toléré sans devenir un attentat à l'ordre établi survenu dans une circonstance comme hier. Tous furent condamnés à l'amende et aux frais. Un seul fut condamné à deux mois de prison, les frais ou un autre motif. Il est allé retrouver un nid encore chaud d'un séjour qu'il vient de terminer à l'Hôtel Brumelle. Quoique encore jeune, c'est une vieille connaissance pour les zélateurs.



**CANVAS BLANC**—Les chaussures et souliers en canvas blanc de la maison Ames, Holden-McCready sont garantis.

Nous avons l'assortiment le plus complet que vous puissiez trouver et nos prix vous plairont certainement.

**PELLETIER & CLOUTIER, Emr.** 144 rue NOTRE-DAME TEL. 315 TROIS-RIVIERES

**LES MEILLEURS CHOCOLATS**

Voici les nouveaux prix des célèbres Chocolats "Page & Shaw". Boîte de 2 livres... \$2.00 ... Boîte de 1 livre... \$1.00

Les Bonbons Acidulés "Page & Shaw" en jarres, demi-livre... 35 cts

**LAMOTHE & HEBERT,** TABACS, CIGARES, CIGARETTES. 130, rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

**SPORT**

**LA GRANDE BATAILLE**

Ecrit spécialement pour le "Nouveliste" par **SPIKE WEBB**

Dempsey est maintenant dans la meilleure condition possible. Carpentier s'améliore graduellement.

En regardant dans le globe de cristal des traditions pugilistiques pour trouver une solution probable pour la prochaine bataille pour le championnat mondial des poids lourds, on peut voir une forme étendue sous le soleil brûlant de juillet pendant que l'écriture fait naître de ses connotations en arithmétique. C'est un fait digne de remarque que les styles particuliers des gladiateurs en présence, en se basant strictement sur leurs performances passées, demande une mise hors de combat. Voici ce que je veux dire:

strictement un adepte de la patte gauche. Cependant je ne veux pas dire qu'il ne se sert pas de sa main droite quand l'occasion le veut mais ce que je veux dire est que, avec sa droite il n'a pas la forme qu'il emploie avec sa gauche. Par exemple, c'est avec sa main gauche que le champion a pulvérisé Jess Willard et l'a descendu pour plus de dix secondes, et c'est avec sa main gauche qu'il a pratiquement gagné le championnat.

Maintenant prenons Georges Carpentier, il est ce que, pour employer le langage pugilistique, on appellerait, un coqneur mortel de la main droite. C'est avec cette main que Georges a montré tant de vitesse et de force pour frapper et c'est avec cette main qu'il est monté à une position où il a été capable d'être reconnu com-



François Descamps l'entraîneur de Carpentier.

entraîné pour une escarmouche. Si cet œil est quelque peu tendre le deux juillet le rusé français le saura et il en fera une cible pour ses coups éclairs de droite. Une coupure au-dessus de l'œil a perdu plusieurs championnats. Dempsey devrait aussi faire plus attention à ses bras et à ses jambes. Une blessure à l'un de ces membres serait désastreuse. Le champion est trop négligent et il paiera pour sa négligence, un jour. Je ne serais pas surpris si le camp de Carpentier faisait une farce aux dépens du camp de Dempsey au sujet de la pesanteur de Georges. Pendant que tout le monde dit que le champion entrera dans l'arène avec un gros avantage quant à la pesanteur, il est presque certain qu'il n'y aura pas plus de 15 livres de différence. Carpentier est un boxeur qui peut sans perdre beaucoup de poids et vous pouvez prendre ma parole qu'il entrera dans l'arène plus près de 180 que de 170, comme les experts le prédisent. Et en mesurant les deux hommes qui font marcher la langue de tous les gens de l'univers, on trouve qu'il y a peu de différence. Le fracas qui aura lieu à Jersey City est un de ceux où le poids ne jouera pas le plus grand rôle.

Revenant encore à la question de la condition des deux hommes, on peut mentionner le fait que malgré que Carpentier semble s'entraîner négligemment et que Dempsey travaille comme un castor, Georges a encore une chance splendide d'avoir l'avantage quant à la condition lorsque les deux hommes entreront dans l'arène.

En travaillant graduellement, le français semble devoir atteindre le sommet en temps pour la bataille, pendant que, comme je l'ai déjà dit, je ne vois pas comment la condition de Jack peut être améliorée. Je n'ai pas peur de dire que la condition du champion inquiète beaucoup de ceux qui ont suivi son entraînement. Cela ne lui fera aucun bien d'être parvenu si rapidement à cette grande forme.

En entraînant des boxeurs de la construction, du tempérament et du style de Dempsey, je crois que trois semaines d'entraînement suffiraient amplement. Donnez lui le temps comparativement court, et il deviendra en forme superbe sans chance de se surentraîner. Il commence à paraître que Carpentier s'est entraîné de cette façon. Il n'a pas encore fait beaucoup de travail mais s'attend à ce qu'il se dépêche plus quand les deux dernières semaines commenceront.

Spike Webb.

J'ai en l'occasion de voir et ce fait en a fait penser beaucoup qui connaissent quelque chose de la mise en condition d'un boxeur. C'est un mystère pour moi de comprendre comment le champion fera pour rester en aussi bonne condition s'il persiste à s'entraîner comme il l'a fait récemment.

Il ne semble pas avoir rien qui puisse l'inquiéter, travaille comme si c'était pour lui un très grand plaisir et frappe comme il ne l'a jamais fait auparavant.

A regarder Dempsey frapper le punching bag comme il le fait avec sa puissante gauche vous penseriez qu'il est impossible à qui que ce soit de résister une seule seconde devant lui. Le surentraînement peut lui être fatal.

Plusieurs ont été frappés de ce que Dempsey est un peu trop sans souci dans son entraînement et dans ses jeux. Il a un œil susceptible d'être fendu facilement, il fut froissé lorsque Jack s'entraînait pour sa bataille avec Jess Willard, et il l'a été de nouveau à chaque fois que le champion s'est

**SUPERBE EXHIBITION DE BASE-BALL**

Le Trois-Rivières gagne par le score de 4 à 3.—Le jeu des champs a été superbe.—Frank Delisle a encore du bras.

Les amateurs de base ball ont eu un véritable régal hier après-midi alors qu'une partie d'exhibition entre un club composé des joueurs de la ligue de la Vallée du St-Maurice de la ligue de la Cité de Montréal.

Les joueurs ne venaient évidemment pas dans le but de se faire mourir mais ils ont donné malgré tout une assez belle exhibition pour rappeler les magnifiques parties que nous avons l'an passé.

Nous avons pu revoir à l'œuvre: Major, Grever, Sheedy, Kerefe, Reynolds, et plusieurs autres qui ont prouvé qu'ils s'en rappelaient encore.

La partie fut très peu serrée et le travail des lanceurs ne fut pas énor-

me, car ils se faisaient évidemment au support qu'ils avaient derrière eux. Les champs ont été magnifiques d'adresse et d'habileté. Frank Delisle s'est surtout fait remarquer par un lancer au home, du fond du champ du centre. Ce coup a été bruyamment applaudi.

Un superbe double jeu accompli par Flivvins, Tamm et Sheedy a été très admiré par la très nombreuse assistance.

Grener et Reynolds ont lancé durant les deux dernières manches pour se rendre au désir de la foule. Ils n'ont pas eu besoin de se forcer.

Somme toute la partie a été bien goûtée des amateurs et n'a laissé qu'un regret, celui de ne pouvoir en voir de semblables plus souvent.

Score par inning:  
All-Stars 102 000 000—3  
Trois-Rivières 201 100 000—4

**MAGNIFIQUES COURSES, HIER APRES-MIDI**

Les trois classes donnent lieu à des épreuves très contestées et deux chevaux trifluviens remportent des premiers argent.

Le programme de course donné hier après-midi au terrain de l'Exposition par les organisateurs de la St-Jean Baptiste a été très goûté par la foule immense qui se trouvait sur le terrain. Les trois classes fournirent des épreuves très excitantes. La course classifiée se termina par la victoire de Rose McKinney à H. Lemay de Ste-Croix. Le 2.20 trot et amble fut remporté par Sacramento à Jos. Caron des Trois-Rivières. La course ouverte fut gagnée par Darveter à B. Nohert des Trois-Rivières. Le temps le plus rapide de l'après-midi a été de 2.16 par The Savoy à Giguère et Rivard des Trois-Rivières.

Entre les épreuves il y eut quelques numéros qui plurent beaucoup à la foule.

La course de 100 verges pour les policiers fut gagnée par le Capitaine Vachon, suivi de près par le constable Bouffard. Le temps fut de 19 1/2 sec.

Il y eut une course d'un mille entre Adolphe Lord et Grant. Lord gagna facilement en 5 min. 32 3/4.

Le capitaine Vachon sortit encore vainqueur du lancement du poids de 56 livres en hauteur, le lançant à 11 pieds. Le constantineau remporta le deuxième prix pour l'avoir lancé à 10 pieds 9 pouces.

Le starter des courses était M. Albert Olivier, et les juges, MM. Arthur Lacroix, Philippe Gouin, J. A. Bourassa de Shawinigan Falls.

**Course Classifiée.—Bourse \$50.00**  
Rose McKinney, Lemay H.—1, 3, 4.  
Amazar jr., Lemay A.—2, 2, 1.  
Ell Dillard, Delorme—2, 3, 4.  
Par Logan, Beaudoin—4, 4, 2.  
Temps: 2.29 1/2, 2.29 1/4, 2.28 1/4

**Classe 2.20 Trot et amble. Bourse \$200.00**  
Sacramento, Caron—1, 1, 4.  
Reproachful, Beaudoin—2, 3, 1.  
Denali, Nohert—4, 2, 3.  
Marie Audubon, Larivière—3, 5, 2.  
Golden B., Normand—5, 4, 2.  
Temps: 2.19 1/4, 1.19 1/4, .20.

**Course Ouverte.—Bourse \$200.**  
Darveter, Nohert—2, 1, 1.  
The Savoy, Giguère et Rivard—1, 3, 3.  
Capt. Heir et Law—3, 2, 2.  
Temps: 2.16, 2.16 1/4, 2.17 1/4

**GRAND'MERE ECRASE LE NEW MILL**

Le club de baseball New Mill a subi, dimanche, une défaite écrasante aux mains du Grand'Mère. Ceux-ci n'avaient pas besoin des services de Johnson pour gagner. Brunelle tenant les frappeurs du New Mill à 4 coups sûrs très espacés. Johnson lança la dernière moitié de la neuvième et Germain compta le seul point de la partie sur un coup de trois buts de Verner. Blondin n'a pas fait merveille dans la boîte, mais s'il avait eu un meilleur support le score n'aurait certainement pas été aussi élevé.

Score par innings:  
Grand'Mère 112 242 105—18 14 3  
New Mill 090 090 001—1 6 4

Grand'Mère  
AB. R. H. PO. A. E.  
Trotter, ss..... 3 4 2 1 2 0  
Dillon, 3b..... 3 2 1 1 2 1  
Lamirande, c..... 6 1 2 8 0 0  
Johnson, cf, p..... 4 3 2 3 0 0  
Gauthier, 2b..... 6 3 2 6 2 1  
Brunelle, p..... 6 0 2 0 5 0  
Marcotel, rf..... 3 2 0 2 0 0  
Robillard, lb..... 4 1 1 6 0 0  
Surprenant, lf..... 4 1 1 0 0 1  
Michelin, 1b..... 1 1 1 0 0 1  
44 18 14 27 11 3

New Mill  
AB. R. H. PO. A. E.  
Lafleur, rf..... 4 0 0 1 0 0  
Gariépy, 3b, c..... 4 0 0 3 0 1  
Germain, lf..... 4 1 1 1 0 0  
Verner, c, 3b..... 4 0 2 6 0 0  
McCarthy, ss, 2b..... 3 0 1 1 3 2  
Grener, lb..... 3 0 0 8 0 0  
Hicks, cf..... 3 0 1 3 0 1  
Gatten, 2b, ss..... 3 0 0 2 0 0  
Blondin, p..... 3 0 1 1 5 0  
31 1 6 26 8 4

"Marcotel mort pour avoir bunté à la troisième strike."

Sommaire  
Coup de 2 buts, Brunelle; Coup de trois buts, Verner, Trotter; Hits sur Blondin, 14; sur Brunelle 4 en 8 manches, sur Johnson, 2 en 1 manche; Doubles jeux, Dillon à Gauthier à Robillard; Blondin à Grener. Buts sur balles de Blondin, 7, de Brunelle 1. Retirés au bâton, par Blondin, 7; par Brunelle, 4, par Johnson, 2. Frappés par le lanceur: par Blondin, Dillon, Robillard; par Brunelle, McCarthy. Arbitres: Bell et Brouillette.

**LES ENTRAINEURS DE CARPENTIER SE FONT BATTRE**

(Service de la Presse Canadienne). New York, 21.—Les partenaires de Carpentier, Paul Journé, de France, et l'Italien Joe Gans, de Brooklyn, reçurent de très courts dans une visite partie de boxe à Brooklyn, hier soir, que le juge de la partie a dû arrêter la partie.

Journé a perdu dans la 5e reprise aux mains de Charley Weinert, poids-lourd de Newark, et Gans a perdu contre Augie Hatner, de New-York, dans la 10e reprise d'un combat qui devait en durer 12.

DEUX AVIATEURS TUES  
(Service de la Presse Canadienne). Troy, N.-J., 21.—Don Campbell, un aviateur, et un autre que l'on n'a pu identifier, ont été tués lorsque l'avion qui les portait capota et tomba dans la rivière Hudson, près d'ici. Un troisième aviateur dont le nom est encore inconnu, a été blessé et transporté à l'hôpital.

Voire aussi page 5

**LE BON VIEUX**



**CIGARE PEG TOP**

TABAC IMPORTE **Filasse Longue** PAS DE SCRAPS ni COUPURES

**4 Pour 25c**

LECONS DE VIOLON  
Prof. **JOSEPH GELINAS**  
Violoniste au Théâtre Gaieté.  
EDU. de CHAMBERLAND  
Nombre d'Élèves Limité.  
En plus: leçons par appointment  
—STUDIO—  
73, Rue St-Antoine, Tel. 863  
Trois-Rivières.

**FLEURS** pour toutes occasions. Bouquets et Gerbes de Noce. Tributs floraux funéraires. Service rapide et courtois.

**Henri Violet**  
FLEURISTE  
33 rue Du Platon. Tél. 1405

**VOS ASSURANCES!**  
Confiez-moi vos assurances et consultez-moi sur la meilleure manière de protéger votre vie.  
Pour la protection en général contre le feu, automobile, bris de glace, responsabilité ainsi que tous autres genres, je puis vous offrir une bonne police d'assurance.  
**P. R. GRAVEL**  
COURTIER EN ASSURANCES  
9, rue Alexandre, - - - Trois-Rivières

**THEATRE IMPERIAL**

Mardi, le 21 Juin

**"Lèvres Mentieuses"**

Un superbe spectacle sous la direction de M. Thomas H. Ince; le plus beau film depuis "Civilisation".  
Les deux principaux interprètes sont Mlle Florence Vidor et M. House Peters, deux acteurs de renom. Ce drame passionnant est d'un intérêt soutenu du commencement à la fin et vous ne devriez pas le manquer.

VOTRE DERNIERE CHANCE CE SOIR!  
Une comédie épatante avec les  
**Hallroom Boys.**  
Les nouvelles de l'Impérial.  
ORCHESTRE IMPERIAL

**THEATRE GALETTE**

MERCREDI et JEUDI  
22 et 23 Juin

**THOMAS MEIGHAN**

DANS  
**La Ville Des Hommes Silencieux**

GRAND DRAME EN  
6 Rouleaux

EN PLUS  
ATTRACTION EXTRAORDINAIRE

**PELERINAGE DES CHEVALIERS COLOMB DE L'AMERIQUE EN EUROPE AU MOIS D'AOUT 1920.**

Visite au Vatican—  
Communion de la délégation et messe en plein air par le Pape—Dévoilement de la statue Lafayette à Metz, don des Chevaliers évalué à \$60,000.—Décoration du Suprême Chevalier J. A. Flaherty par le St-Père Benoit XV et par le général Foch.

Matinée: 15c. Enfants, 10c.  
Soirée: 20 et 25c.  
Enfants, 15c.

**AVEZ-VOUS VU LES HABITS A \$12.00 AU MAGASIN REX**

448, rue St-Maurice



Comment Georges donne l'uppercut de la droite.

me un prétendant loquace pour une chance au championnat poids lourd de l'univers.

Mettez les deux boxeurs ensemble et vous les verrez tous deux frapper du même côté. Ceci amène une situation particulière. Ce que je veux faire comprendre c'est que quand deux durs coqneurs comme eux, combattent du même côté, se rencontre, on peut être certain qu'un billet pour le pays des rêves sera donné par l'un d'eux.

Mais, comprenez moi bien. Je ne dis pas que la mise hors de combat est inévitable. J'essaie simplement à vous donner le bénéfice de l'avis que la prochaine rencontre durera les 12 rounds et plus tard je vous donnerai les raisons pour les quelles je pense ainsi.

Ma dernière visite au camp de Dempsey m'a convaincu d'une chose: Jack est maintenant en aussi bonne condition que toute autre boxeur que



Les derniers portraits de Dempsey montrent qu'il est en superbe condition.

**DEMPSEY BOXE HUIT ROUNDS**

(Service de la Presse Canadienne). Atlantic City, 21.—Jack Dempsey a fait huit rounds, hier, pour la première fois depuis qu'il s'entraîne. Il a fait ses rounds avec quatre de ses partenaires pour chacun deux rounds, avec une intermission réglementaire de 30 secondes entre chacun.

**SON 24e HOME-RUN**

(Service de la Presse Canadienne). New-York, 21.—Babe Ruth a frappé son vingt-quatrième home-run de la saison, dans la dixième inning de la partie d'hier avec Boston, alors que le score était de 6 à 6 et qu'il n'y avait pas un seul homme sur les buts. Ce coup a fait gagner la partie aux New-York.

# LE "NOUVELLISTE"

Quotidien édité et publié par  
LA CIE DE PUBLICATION LE "NOUVELLISTE"  
LIMITÉ  
ROMUALD BOURQUE, Gérant.  
REDACTION et ADMINISTRATION  
12-25-27 rue Du Platon Trois-Rivières, P. Q.  
TELEPHONES: Rédaction, 558  
Administration, 573

Membre de la Presse Associée Canadienne  
Correspondants dans tous les centres du district  
Représentants spéciaux à Ottawa, Québec et Montréal  
ABONNEMENT  
FILLE, livraison à domicile, \$6.00 par année; 60c par mois  
PAR LA POSTE, \$5.00 par année.  
STATS-UNIS, \$8.00 par année.

MARDI, 21 JUN 1921

## L'ANNONCE CANADIENNE

Fallait-il que la leçon soit donnée par le Conseil National des Femmes de l'Ouest?  
S'effrayant de l'abondance et de la forte pression des annonces publiées dans les magazines américains qui viennent au Canada, celles-ci viennent d'adopter une résolution demandant l'expulsion des publications de Hearst.  
Nous ne voulons point attirer l'attention de nos lecteurs, pour le moment, sur les publications de Hearst ou sur toute autre publication américaine. Tout simplement, voyons-nous l'importance qu'il y a de repousser l'effrayante annonce américaine, plus souvent trompeuse, pour nous contenter de l'annonce canadienne, sérieuse et plus à notre portée.  
Ce n'est pas l'heure de se laisser attirer par l'annonce américaine, alors que le change nous est adverse, alors qu'il en coûte \$1.15 pour une valeur de \$1. en marchandise américaine, alors que le gouvernement américain nous allège d'embargos et de taxes restrictives sur le charbon, sur le blé, sur le bois, etc.  
D'ailleurs, est-ce que l'annonce des produits canadiens ne nous rend pas adéquatement service, dans toutes les lignes commerciales?  
Répondons donc affaiblement à l'appel des annonces canadiennes; nous le devons à nous-mêmes, à nos compatriotes, à nos concitoyens, à notre province, à notre pays.  
Voilà où réside le vrai patriotisme agissant!

## Pourquoi nous payons le charbon si cher

Lors des augmentations successives et relativement récentes qui ont plus que doublé le prix du charbon en ces dernières années, il nous souvient que l'on donnait entre autres raisons de ces hausses l'insuffisance du charbon disponible par suite des grèves d'une part, et de la crise des transports de l'autre, puis la pénurie de la main-d'œuvre minière après l'exode en masse des Austro-Hongrois qui constituait le gros de l'armée des mineurs et qui, une fois l'armistice signé, avaient repris le chemin de chez eux.  
Quoi qu'il en soit du premier de ces motifs invoqués, des statistiques sérieuses, publiées ce mois-ci, nous démontrent l'innanité du second: Il appert qu'il y a environ quarante pour cent plus de mineurs employés aux mines de charbon qu'il n'en faut pour extraire le charbon dont le pays a normalement besoin, à supposer que les mineurs travaillent 300 jours par an et un nombre d'heures raisonnables par jour.  
C'est précisément à cause de ce trop grand nombre de mineurs que les Travailleurs Unis des Mines (United Mine Workers) désirent obtenir la journée de six heures et la semaine ouvrière de cinq jours, afin de répartir le travail sur toute l'année et entre tous les mineurs. Comme chacun de ces mineurs doit vivre et faire vivre sa famille, et que le mineur d'aujourd'hui pas plus que les individus appartenant aux autres classes de notre société, ne se contente pas de ce qui suffisait il y a 50 ou 100 ans, il veut pour ces trente heures de travail hebdomadaire un salaire réputé raisonnable pour le faire vivre lui et sa famille toute la semaine.  
Sans doute la semaine de trente heures n'est pas adoptée, mais nous en subissons de fait les conséquences si les mineurs travaillent plus longtemps et chôment entre temps, et qu'ils exigent des salaires suffisamment élevés pour compenser les périodes de chômage où ils ne gagnent rien.  
Quant à dire de les faire travailler tout le temps pour arriver à la surproduction assez forte pour amener la baisse, ce ne serait qu'un pis-aller. En moins de deux ans il y aurait des tas de charbon gisant sans débouché aux approches des mines, et ce charbon invendu aurait coûté assez cher d'extraction pour mettre en péril la base financière de l'exploitation minière.

## Les relations Franco-Anglaises

Nous disions vendredi que la France et l'Angleterre feraient bien de commencer par accorder leurs violons. Comme pour confirmer nos dires, une dépêche nous parvenait dans la soirée, annonçant l'arrivée de Lord Curzon à Paris, où il vient s'entretenir avec M. Briand et resserer, dit-on, les liens qui unissent déjà les deux grands pays.  
En langage diplomatique, on sait ce que cela veut dire, resserer les liens qui existent déjà, signifie négocier une alliance. Voilà déjà longtemps qu'il est question d'une alliance Franco-Anglaise. Cette question a été longuement discutée dans la presse des deux pays. En France, on voit certes de grands avantages à une alliance défensive avec la Grande Bretagne, mais vu la situation générale de ce pays dans le monde certains esprits pensent, non sans raison peut-être, qu'elle entraîne aussi avec

elle de lourdes responsabilités et surtout de grands inconvénients. Une alliance de ce genre si elle a au point de vue européen de sérieux avantages peut aussi mécontenter l'opinion américaine, qui peut la croire dirigée contre sa tranquillité. Dans le Levant, la politique et les intérêts français sont loin d'être les mêmes que ceux de l'Angleterre; en Haute-Silésie il y a une divergence de vue fort grande et le gouvernement français peut craindre d'être entraîné par une alliance plus loin qu'il ne voudrait aller dans ces pays, et d'être obligé de marcher dans un sens absolument opposé à ses intérêts propres. D'un autre côté les partisans de l'alliance franco-anglaise font ressortir les avantages qu'il y aurait à avoir une alliance avec l'Angleterre. Ils mettent justement en avant les divergences de vue qui existent aujourd'hui et disent qu'une alliance bonne et due forme obligerait à un réajustement complet des deux politiques, chacun des contractants faisant des concessions à l'autre et que les tiraillements qui existent pour l'instant disparaîtraient de ce chef, ce qui assurerait dans l'avenir le règlement prompt de toutes les questions qui découlent de l'état de chose créé par la guerre.  
Un fait d'une importance considérable et qui semble avoir passé comme inaperçu de ce côté de l'Atlantique, c'est que M. Lloyd George, en présence des difficultés intérieures auxquelles il a à faire face, s'est, dit-on, décidé à ne s'occuper exclusivement que de la politique intérieure. S'en remettant à Lord Curzon pour conduire la politique extérieure de la Grande-Bretagne. Cette décision peut signifier un changement complet de direction, dans toutes les questions qui intéressent la France et l'Angleterre. M. Lloyd George, avec ses changements d'idées constants, énerve l'opinion publique tant d'un côté de la Manche que de l'autre. Son successeur au timon de la politique extérieure n'est pas un homme qui change de manière de voir sur les questions importantes avec autant de facilité. Il n'a pas coutume non plus de laisser libre cours à sa vindicte comme M. Lloyd-George l'a encore fait récemment à propos de la Haute-Silésie, et surtout l'entourage de Lord Curzon n'est point le même que celui du premier ministre, d'où différence complète d'influences. Pour la paix de l'Europe et le règlement de toutes les questions qui la mettent sérieusement en danger à l'heure actuelle, il est à souhaiter que M. Lloyd-George ne revienne pas sur la décision qu'il a prise et qu'il laisse Lord Curzon resserer les liens qui unissent déjà la Grande-Bretagne et la France, car le premier ministre anglais les a trop souvent tendus pour qu'on ne craigne pas qu'il finisse un jour par les rompre.

## FAUSSE CONCEPTION

Ceux qui réclament sans cesse la journée de huit heures pour le monde ouvrier tombent dans l'arbitraire. Il n'est pas plus logique de fixer une règle rigide déterminant que huit heures de travail est le maximum que tous les ouvriers doivent à leurs patrons, pour une journée d'ouvrage, qu'il ne serait juste d'imposer au commerce canadien la valeur égale et uniforme du papier monnaie de tous les pays.  
Par une fausse conception égalitaire, les syndicats ouvriers, tant en Amérique qu'en Europe, ont déjà obligé les patrons, par la force plus que par la persuasion, de payer des salaires uniformes aux travailleurs de métiers. Cette injustice frappe à la fois l'employeur et le bon employé. Il avilit l'art de l'homme intelligent et industrieux, au profit du serviteur malhonnête, paresseux ou médiocre.  
Cette mesure draconienne manque en même temps de charité. Elle empêche les patrons de donner de l'ouvrage aux sujets qui, pour causes d'âge, de maladie ou d'infirmité, ne peuvent fournir le rendement moyen d'une journée de travail. De toute façon que nous l'envisageons, la règle du salaire fixé par les unions est fautive autant que tyrannique. Elle ne profite qu'à la masse des inférieurs et des incompetents.  
Les plus intelligents d'entre les ouvriers sont généralement d'humbles et de consciencieux travailleurs. Aussi comprennent-ils parfaitement l'injustice dont ils sont frappés par l'ingérence syndicale dans la question de la fixation des salaires. Ils ont le devoir d'exercer leur influence dans les corps de métiers et dans les conseils des unions pour ramener les classes à une idée plus équitable de la loi des compensations.  
C'est à cette catégorie de parfaits ouvriers que nous nous adressons aussi, pour les convaincre, et par eux leurs camarades moins bien doués, que la règle uniforme de la journée de huit heures n'est pas plus pratique que juste. Si un typographe, qui appartient à l'aristocratie du travail, consent à travailler huit heures par jour dans une boutique d'imprimerie, est-il raisonnable que le charpentier, qui passe une partie de sa journée en plein air, ne veuille pas fournir au moins une ou deux heures de plus d'un labeur plus sain et moins intense?  
De même, si le charpentier travaille neuf ou dix heures par jour, serait-il juste d'exiger des chauffeurs de locomotives de fournir aussi, dans une atmosphère brûlante et délétère, un effort aussi prolongé? Le garçon de ferme, de par son état et son utilité particulière, est normalement tenu à des heures de travail plus longues que le commis de livraison; le commis de livraison peut fournir une journée plus longue que l'ouvrier d'une boutique; celui-ci travaille moins fort, partant peut travailler plus longtemps que le mécanicien à l'usine; le travail mécanique est un jeu comparativement à celui du mineur; et chez les mineurs eux-mêmes, il y en a dont la besogne est plus difficile, plus fatigante et plus dangereuse.  
Ces considérations ne sont pas une critique du principe des unions ou un moyen de chercher noise à la classe des travailleurs qui a tout notre respect et peut compter, dans ses justes revendications, sur notre concours empressé. Nous désirons simplement, présentant quelques arguments sur des problèmes qui intéressent toute la communauté, rechercher la vérité et la justice au profit de tout le monde. Car, si nous ne voulons pas de la journée de huit heures, ce n'est pas seulement parce que nous ne la trouvons pas assez longue pour certaines classes de travailleurs, c'est encore et surtout parce que nous la trouvons beaucoup trop longue et onéreuse pour les métiers inférieurs.  
De même, lorsque nous représentons qu'un salaire uniforme pour tous les membres d'un corps de métier est injuste, nous ne voulons pas dire que les ouvriers, à Québec du moins, se sont déjà servis de la force du nombre pour extorquer un prix trop élevé pour leur travail, mais bien que leur règle est illogique et qu'elle est préjudiciable aux meilleurs ouvriers. Notre objet, on le comprend, est de trouver des bases solides pour l'édification du bonheur de la société canadienne. (L'Événement)

# LA BELLE INCONNUE

CONTE

M. Blandinet, professeur de langues asiatiques au Collège de France, reçut ce matin-là un courrier volumineux. A vrai dire, il n'en éprouva aucune surprise, mais plutôt une légère déception, car il avait compté sur un grand nombre de lettres, étant donné l'importance de l'événement qui illuminait sa vie.  
L'avant-veille, il venait d'être élu membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Académicien!... Ce mot sonnait joyeusement à ses oreilles, tout en évoquant dans son esprit des images riantes et des pensées heureuses. Académicien!... N'était-ce pas le but qu'il avait poursuivi, depuis le jour lointain où, modeste professeur de collège, il s'était mis courageusement à préparer l'agrégation?... Et quelles étapes parcourues!... Les lycées, l'Université, des missions en Syrie, au Thibet, en Chine; de savants mémoires sur lesquels il avait pillé pendant de longues soirées. Puis le Collège de France, la gloire, non pas la gloire bruyante qui jaillit des foules, mais la gloire austère qui vient d'une élite. Oui, vraiment, M. Blandinet se considérait comme un homme heureux, car il n'avait plus de désirs.  
Lentement, méthodiquement, il rangea ses lettres en tas, selon la grandeur des enveloppes, puis les ouvrit et les lut. C'étaient des lettres de collègues, des lettres d'hommes qui, en dix, vingt ou trente lignes, le félicitaient de son élection. Bien qu'il n'eût aucune vanité — car il avait conscience de son œuvre — il dut s'avouer que cette lecture n'était pas sans lui procurer quelque plaisir. Et voilà que, soudain, se trouvait sur une lettre de femme. De suite, il se leva sur la signature, mais ce nom n'éveilla en lui aucun souvenir. Ce billet ne lui en parut que plus précieux. Pour la première fois dans sa vie, une femme, une inconnue, lui témoignait de l'intérêt, de l'admiration, de la sympathie. Il lui avait fallu attendre la soixantaine pour que pareille aventure lui arrivât.  
Du coup, M. Blandinet trouva que la gloire réservait à ses élus des surprises vraiment exquis. En réalité, la femme et l'amour avaient, jusqu'à ce jour, tenu bien peu de place dans sa vie laborieuse de savant et de vieux garçon. Il ignorait la joie des aventures, n'ayant eu d'autre passion que la science. Mais, était-ce une aventure?  
L'inconnue le félicitait, comme les autres. Cependant, il lui sembla que les phrases avaient quelque chose de plus doux que celles de ses collègues. Il y trouvait, notamment un certain rappel de ses conférences sur les courtisanes de l'Inde qui lui parut plein de sous-entendus secrets. Cette audace avait certainement suivi ses cours. Enfin, elle sollicitait l'honneur de lui confirmer ses félicitations lors de sa prochaine leçon au Collège de France.  
Évidemment, cette femme voulait pénétrer dans sa vie, puisqu'elle désirait se faire connaître. Et cette pensée fut caressante pour son âme comme une brise au visage, par un midi tropical. Non, vraiment, jamais son cœur n'avait connu pareil émoi; c'était, sur le déclin de son âge mûr, l'aventure, la belle aventure, dont il avait entendu parler, mais qu'il n'avait jamais connue. Ce fut à peine, si d'un oeil rapide, il parcourut la fin de son courrier, tout surpris de n'y plus trouver aucun plaisir, tant son esprit était requis par la lettre de l'inconnue.  
Dès lors, il n'eut d'autre désir que de chercher à savoir quelle pouvait être cette femme. L'audacieuse devant lequel il professait n'était guère nombreux et tellement masculin le composait presque exclusivement. Cependant, en faisant appel à ses souvenirs, il se rappelait quelques visages féminins dont la séduction l'avait à peine distrait, tant il se sentait requis par son enseignement. Il lui avait même paru que ces femmes, trop élégantes pour être des étudiantes, venaient moins pour suivre ses conférences que pour accompagner ou rejoindre ses auditeurs qui s'y trouvaient.  
Mais, à quel bout raisonner sur le passé. Aucun indice ne pouvait lui permettre de deviner son admiratrice, car aucune femme ne s'était jamais attachée à le complimenter. Perdu dans le dédale des hypothèses, il renonça à comprendre. Si les langues asiatiques n'avaient pour lui aucun secret, la psychologie féminine lui apparaissait comme la plus mystérieuse des sciences. Pour la première fois, il sentait son ignorance des choses de l'amour, et pour la première fois il en souffrait.  
Devant cette constatation, il se demandait s'il n'avait pas perdu les plus belles heures de son existence. Certes, il ne regretta pas ses heures de travail, car il leur devait des joies puissantes. Mais, tout de même, il aurait pu ne pas se cloître uniquement dans sa tour d'ivoire, se donner à la vie, faire comme les autres, participer au grand frisson des choses et des êtres. Avait-il même vécu?... Les jours et les heures avaient coulé sur lui sans qu'il en goûtât la diversité, tant leur cours avait été uniforme.  
Et voilà que maintenant, il sentait naître et grandir en lui l'impérieux besoin de vivre. Il était comme un avaré qui, soudain, voudrait dépenser en mille folles un trésor longuement, patiemment économisé. Au seuil de la vieillesse, une âme turbulente de grand adolescent s'éveilla en lui; et, loin de modérer ces impatiences,

il entendait leur donner libre cours. Puisqu'une femme venait à sa rencontre, il vivrait l'aventure...

Ce fut sous l'influence de ces pensées que M. Blandinet, huit jours après son élection, se rendit au Collège de France pour y faire son cours. Il ne doutait point que l'auditoire ne fût plus nombreux que de coutume. Ses collègues de l'Académie se félicitaient, pour la plupart un devoir de venir l'entendre, le féliciter. Enfin, l'inconnue serait là et, pour elle plus que pour eux, il avait mis une véritable coquetterie à préparer sa conférence en choisissant pour sujet: "L'Amour chez les femmes chinoises de Confucius à nos jours"; ce qui lui permettrait de faire d'heureuses allusions au féminisme moderne.  
Arrivé en avance, il se rendit directement dans la petite pièce attenante à la salle publique et jeta, par la porte entrouverte, un rapide coup d'oeil sur son auditoire. Celui-ci était encore peu nombreux; quelques étudiants, des curieux; point de femmes. Il allait refermer la porte, lorsque l'huissier lui remit une carte. C'était son admiratrice qui, selon sa promesse, sollicitait l'honneur de venir le complimenter.  
— Faites venir cette dame, dit-il.  
Et ce fut, pour M. Blandinet, une minute exquise, une minute pendant laquelle il connut l'émotion la plus puissante de sa vie, une minute qui lui donna la certitude que, jusqu'à alors, il n'avait jamais vécu. Mais ce ne fut qu'une minute, car l'inconnue partit.  
Petite, les yeux ronds derrière un binocle chancelant, n'ayant plus d'âge, des mèches grisonnantes sur les tempes, elle était de ces femmes qui, n'ayant jamais eu ni jeunesse, ni beauté, se consacrent à l'étude pour donner un but à leur vie.  
Et ce fut, chez M. Blandinet, une minute cruelle, la chute d'un rêve, la fin d'un espoir, la mort d'une illusion. Cependant, il eut l'atroce courage de sourire et de prononcer les paroles aimables qu'il avait méditées. Mais sa pensée était ailleurs; elle continuait à contempler l'image idéale qui lui avait embelli au gré de son désir.  
Et sa pensée fut ailleurs, loin de son auditoire, loin de son sujet, loin de son admiratrice, pendant toute la durée de sa conférence. Jamais, depuis le temps lointain de ses débuts, il n'avait été si distrait, si inégal, si inférieur à tous égards, qu'il ne le fut ce jour-là.  
A la sortie, tandis qu'il disparaissait sans éclat dans la cohue des auditeurs, il surprit ce bout de dialogue:  
— Ce pauvre Blandinet!... Ce qu'il a vieilli!  
— C'est un homme fini, une vraie ruine.  
— Si j'avais su, je n'aurais pas voté pour lui.  
— Sans compter qu'il devient égrillard!

Armand Charpentier.

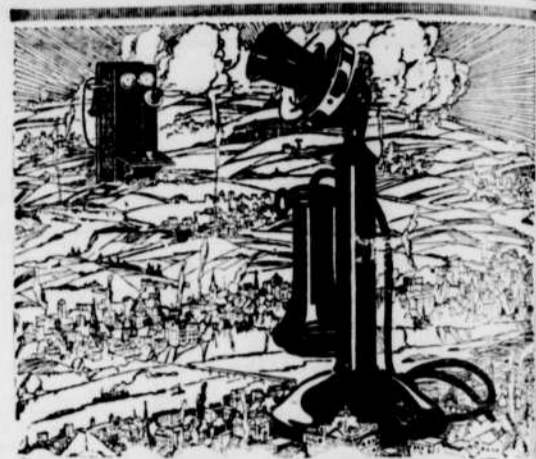
## LE CANADA MUSICAL

Pas n'est besoin d'être un musicien accompli pour s'intéresser à la lecture du "Canada Musical", la revue bimensuelle montrealaise, qui s'adresse particulièrement à l'amateur désireux de se tenir au courant de l'actualité artistique, d'être renseigné suffisamment pour pouvoir causer couramment sur la musique. Le grand compositeur suédois Christian Sinding viendra en-

seigner aux Etats-Unis l'automne prochain. Verra-t-on de nouveaux pèlerinages à Bayreuth d'organiser comme avant la guerre par les admirateurs de Richard Wagner? Geraldine Ferrar, l'étoile du Metropolitan, chantera avec la troupe d'opéra Scotti en octobre. Lucien Muratore, l'artiste français, demande aux représentants de la France en Amérique un travail de propagande pour leur pays. La chorale St-Viateur d'Outremont aura son excursion dans le golfe, cette année, grâce à la générosité des paroissiens. Opinions de la critique musicale française sur Leo-Pol Morin. Nouvelles générales d'Europe. Voilà quelques-uns des sujets traités dans le "Canada Musical" du 18 juin. En vente au prix de 15 sous le numéro. Pour les abonnements, \$3 par année, s'adresser à Casier postal 1509, Montréal.  
Halifax, 21 — Le département royal de la finance a reçu dernièrement d'une personne inconnue une enveloppe marquée par le poste "Halifax", qui contenait un billet du Dominion au montant de cinq cents dollars, une note accompagnant est en ce qui, pense-t-on, est une restitution de trésor public.  
Donne un temps convenable, visites de charité, de bien-être, reviens avec joie retrouver les occupations de la maison, sans chercher à te faire remarquer au dehors ni à faire parler de toi!

## LE CONSEIL NATIONAL DES FEMMES, A CALGARY

Calgary, 21 — Mme W. E. Sanford,



## VOICI LA ROUTE

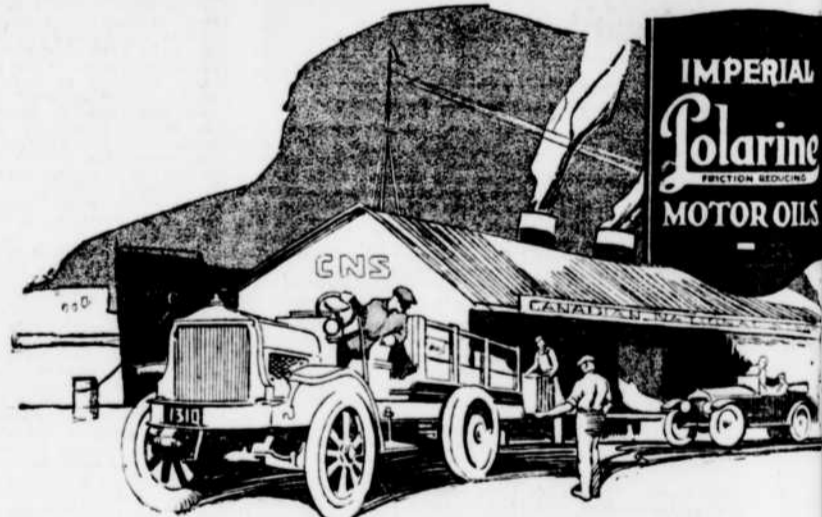
---A de plus vastes marchés.

Le téléphone de Longue Distance est à votre portée. C'est lui qui peut vous mettre en contact avec l'un des 12,000,000 de téléphones au Canada et aux Etats-Unis.  
"Ouvrez la voie!" — semble dire le Longue Distance — "Voilà un message important!"  
En somme, il y a quelque chose d'impressionnant dans un appel de Longue Distance. Le client subit une impression favorable avant même de prendre connaissance du message. Et le "Longue Distance" vous donne le droit de passage vers n'importe quel bureau. On peut ignorer votre publicité, votre lettre ou même votre voyageur, mais peut-on ignorer un appel de Longue Distance? Instinctivement, on répond au téléphone.  
Diminuez vos dépenses de ventes. Vous serez étonné de constater combien est grand le nombre de gens à qui vous pouvez vendre votre produit par Longue Distance — et ce, rapidement et économiquement. Si vous avez plusieurs appels à faire, notre Gérant Local peut s'arranger de façon à les faire suivre l'un après l'autre. Considérez-le tout comme s'il était votre propre Gérant de téléphone. Il peut vous suggérer des façons d'appliquer à vos affaires le service de Station-à-Station.

The Bell Telephone Company of Canada.



Chaque Téléphone est une Station Longue Distance.



## Garde les moteurs en Parfaite condition.

LES personnes faisant usage de l'huile à moteur Imperial Polarine jouissent presque entièrement de l'absence de trouble d'engin, ce qui est non seulement une source de profits mais aussi une source de plaisir pour eux. Chaque partie de support ayant de la friction qui couverte d'une couche d'huile qui non seulement rend la friction facile mais qui réduit l'usure au minimum. Une compression uniforme est maintenue épargnant la gazoline et l'huile et augmente de beaucoup le pouvoir.  
Comptes de réparations bas, coût d'entretien minime, meilleure satisfaction et plus longue durée de votre char seront les résultats si vous faites usage de l'huile à moteur Imperial Polarine.  
Consultez notre charte de recommandation pour la qualité d'huile Imperial Polarine qui convient le mieux à votre moteur. Voyez nos chartes chez votre fournisseur ou écrivez 56 Rue Chute pour notre livre "Automobile Lubrication" qui contient cette Charte ainsi que des renseignements de grande valeur.

## IMPERIAL OIL LIMITED

Succursales dans toutes les villes

## Moteur Propre et Efficace

La Boîte à craie de votre moteur (Crank-Case) devrait être vidée, nettoyée et remplie avec de l'huile Polarine Imperial fraîche, à chaque 10,000 milles ou moins. Les fournisseurs qui étalent cette annonce vous fourniront un service d'expert pour le nettoyage de votre boîte à craie et se serviront de l'huile Imperial "flushing", un agent nettoyeur scientifique qui fera disparaître toutes les saletés et les impuretés qui sont si dangereuses pour votre engin. Il sera profitable pour vous d'employer l'huile Polarine Imperial pour faire le nettoyage de votre Boîte à moteur (Crank-Case) aujourd'hui.



# INFIRME PAR LE RHUMATISME

Il prend "Fruit-a-tives"

R. R. No. 1, LORNE, ONT.  
"Le Rhumatisme m'a tenu au lit pendant trois ans. Les médicaments m'ont soigné, et j'ai essayé presque tout sans résultat. Enfin, j'ai recouru à 'Fruit-a-tives'. J'en ai pris deux avant d'avoir pris la moitié d'une boîte. J'ai continué à prendre ce remède aux fruits, ma santé s'améliorant continuellement, et je puis maintenant marcher environ deux milles, et faire les petits travaux d'alentour".

ALEXANDER MUNRO.  
Mc. la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens ou envoyé, franco, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

# LA POPULATION DE L'AUSTRALIE

(Service de la Presse Canadienne)  
Londres, 21. — Le Commonwealth australien, d'après les statistiques du dernier recensement a aujourd'hui une population de 5,419,702 âmes, soit une augmentation de 970,000 âmes sur 1911. L'élément masculin surpasse de 83,000 âmes l'élément féminin. La population se répartit comme suit: Nouvelles Galles du Sud, 2,096,393; Victoria, 1,530,114; Queensland, 755,573; Australie Méridionale, 494,867; Australie Occidentale, 329,228; Tasmanie, 213,52.

# RUMEUR DEMENTIE

(Service de la Presse Canadienne)  
Washington, 21. — Une dépêche officielle parvenue aujourd'hui de Belgrade et reçue ici par la Légation Serbe démentit la rumeur des fiançailles du prince régent Alexandre de Serbie à la princesse Marie d'Angleterre.

# UNE HONTE POUR LA NATION

(Service de la Presse Canadienne)  
Sea-Girt, N.-J., 21. — Le général Pershing a déclaré aux officiers au camp Edwards, dans un discours qu'il a prononcé devant eux hier, que l'état physique et le degré d'éducation des hommes qui servaient dans l'armée étaient une honte pour la nation.

# LES COURSES A OTTAWA

Première course. — A réclamer, pouliches de deux ans, 5 furlongs.  
Premier. — Myrosie, 1.0, McDermott, \$3.65, \$2.55, \$2.10.  
Deuxième. — Dare, 108, Holloway, \$2.00, \$2.20.  
Troisième. — Miss Frauland, 105, Taylor, \$2.55.  
Temps: 1.02 2-5.  
Mary Rock, Clockmender, Memento et Desperation ont aussi couru.  
Deuxième course. — Steeplechase, 4 ans et plus, environ 2 milles.  
Premier. — Stucco, 146, Kennedy, \$4.20, \$3.15, \$2.40.  
Deuxième. — James A. Sheridan, 134, Howard, \$5.90, \$3.20.  
Troisième. — Phil T. 143, Davis, \$3.50  
Temps: 3.51 2-5.  
Flight Captain, Dandy et Superba ont aussi couru.  
Troisième course. — A réclamer, chevaux de trois ans et plus élevés au Canada, un mille et un seizième.  
Premier. — Aunt Lin, 94, Lang, \$20.65 \$8.70, \$3.90.  
Deuxième. — Heathbell 105, Thurber \$3.90, \$2.80.  
Troisième. — Crown of Gold 111, Lancaster, \$2.05.  
Temps: 1.48.  
Mallownot et Marfox ont aussi couru.  
Quatrième course. — A réclamer, pour chevaux de trois ans et plus, six furlongs.  
Premier. — Tarascon, 111, Lang, \$5.50 \$3.15, \$2.80.  
Deuxième. — Winchester, 102, Walls, \$3.55, \$3.00.  
Troisième. — Efficient, 109, Parke, \$4.25.  
Temps: 1.15.  
Scapria 11, Huntress, Stillero, Salesman, Serbian, Dancing Girl, Finis, Mary Erb, American, Eagle ont aussi couru.  
Cinquième course. — A réclamer pour chevaux de trois ans et plus, 1 mille 70 verges.  
Premier. — Brown Bill, 89, Lang, \$33.15, \$6.35, \$5.10.  
Deuxième. — Gilt Fringe, 102, McDermott, \$285, \$2.45.  
Troisième. — Sporting Change, Gru-

neison, \$3.70.  
Temps: 1.47 2-5.  
Seven Sens, Fjovil, Suez, Jack Len, Eastward, Princess ont aussi couru.  
Sixième course. — A réclamer pour chevaux de quatre ans et plus, 1 mille 70 verges.  
Premier. — Chasseur, 121, McTaggart, \$18.75, \$12.40, \$5.00.  
Deuxième. — Madge F., 110, Merimie, \$6.40, \$4.30.  
Troisième. — Tantalus, 112, Richcreek, \$6.20.  
Temps: 1.45 1-5.  
Lads, Love, Manoeuvre, Betty J. et Antoinette ont aussi couru.  
Septième course. — Bourse de \$800, pour chevaux de 4 ans et plus, 1 mille et 1-96.  
Premier. — Little Sandy, 96, Pribble, \$17.20, \$7.40, \$4.65.  
Deuxième. — Hendrie, 115, McCabe, \$6.55, \$4.40.  
Troisième. — Lady Luxury, 104, Merimie, \$4.05.  
Temps: 1.48 2-5.  
War club, J. Alfred, Clarke, Piefra Court Fool, Alma B. Kabe ont aussi couru.

# H. LAFRAMBOISE RESTE CHAMPION DE LA PROVINCE

(Service de la Presse Canadienne)  
Québec, 21. — Henri Laframboise, du club de tennis Mont-Royal, de Montréal, a gardé son titre de champion de la province de Québec, dans les finales des singles, hier, et il a aussi gagné les mixed doubles.  
Les doubles pour dames ont été gagnés par Mmes Handsombody et Carter, de Québec.

Québec, 21. — Henri Laframboise, du club de tennis Mont-Royal, de Montréal, a gardé son titre de champion de la province de Québec, dans les finales des singles, hier, et il a aussi gagné les mixed doubles.  
Les doubles pour dames ont été gagnés par Mmes Handsombody et Carter, de Québec.

Québec, 21. — Henri Laframboise, du club de tennis Mont-Royal, de Montréal, a gardé son titre de champion de la province de Québec, dans les finales des singles, hier, et il a aussi gagné les mixed doubles.  
Les doubles pour dames ont été gagnés par Mmes Handsombody et Carter, de Québec.

Québec, 21. — Henri Laframboise, du club de tennis Mont-Royal, de Montréal, a gardé son titre de champion de la province de Québec, dans les finales des singles, hier, et il a aussi gagné les mixed doubles.  
Les doubles pour dames ont été gagnés par Mmes Handsombody et Carter, de Québec.

Québec, 21. — Henri Laframboise, du club de tennis Mont-Royal, de Montréal, a gardé son titre de champion de la province de Québec, dans les finales des singles, hier, et il a aussi gagné les mixed doubles.  
Les doubles pour dames ont été gagnés par Mmes Handsombody et Carter, de Québec.

Québec, 21. — Henri Laframboise, du club de tennis Mont-Royal, de Montréal, a gardé son titre de champion de la province de Québec, dans les finales des singles, hier, et il a aussi gagné les mixed doubles.  
Les doubles pour dames ont été gagnés par Mmes Handsombody et Carter, de Québec.

Québec, 21. — Henri Laframboise, du club de tennis Mont-Royal, de Montréal, a gardé son titre de champion de la province de Québec, dans les finales des singles, hier, et il a aussi gagné les mixed doubles.  
Les doubles pour dames ont été gagnés par Mmes Handsombody et Carter, de Québec.

Québec, 21. — Henri Laframboise, du club de tennis Mont-Royal, de Montréal, a gardé son titre de champion de la province de Québec, dans les finales des singles, hier, et il a aussi gagné les mixed doubles.  
Les doubles pour dames ont été gagnés par Mmes Handsombody et Carter, de Québec.

Québec, 21. — Henri Laframboise, du club de tennis Mont-Royal, de Montréal, a gardé son titre de champion de la province de Québec, dans les finales des singles, hier, et il a aussi gagné les mixed doubles.  
Les doubles pour dames ont été gagnés par Mmes Handsombody et Carter, de Québec.

Québec, 21. — Henri Laframboise, du club de tennis Mont-Royal, de Montréal, a gardé son titre de champion de la province de Québec, dans les finales des singles, hier, et il a aussi gagné les mixed doubles.  
Les doubles pour dames ont été gagnés par Mmes Handsombody et Carter, de Québec.

Québec, 21. — Henri Laframboise, du club de tennis Mont-Royal, de Montréal, a gardé son titre de champion de la province de Québec, dans les finales des singles, hier, et il a aussi gagné les mixed doubles.  
Les doubles pour dames ont été gagnés par Mmes Handsombody et Carter, de Québec.

Québec, 21. — Henri Laframboise, du club de tennis Mont-Royal, de Montréal, a gardé son titre de champion de la province de Québec, dans les finales des singles, hier, et il a aussi gagné les mixed doubles.  
Les doubles pour dames ont été gagnés par Mmes Handsombody et Carter, de Québec.

Québec, 21. — Henri Laframboise, du club de tennis Mont-Royal, de Montréal, a gardé son titre de champion de la province de Québec, dans les finales des singles, hier, et il a aussi gagné les mixed doubles.  
Les doubles pour dames ont été gagnés par Mmes Handsombody et Carter, de Québec.

Québec, 21. — Henri Laframboise, du club de tennis Mont-Royal, de Montréal, a gardé son titre de champion de la province de Québec, dans les finales des singles, hier, et il a aussi gagné les mixed doubles.  
Les doubles pour dames ont été gagnés par Mmes Handsombody et Carter, de Québec.

Québec, 21. — Henri Laframboise, du club de tennis Mont-Royal, de Montréal, a gardé son titre de champion de la province de Québec, dans les finales des singles, hier, et il a aussi gagné les mixed doubles.  
Les doubles pour dames ont été gagnés par Mmes Handsombody et Carter, de Québec.

Québec, 21. — Henri Laframboise, du club de tennis Mont-Royal, de Montréal, a gardé son titre de champion de la province de Québec, dans les finales des singles, hier, et il a aussi gagné les mixed doubles.  
Les doubles pour dames ont été gagnés par Mmes Handsombody et Carter, de Québec.

Québec, 21. — Henri Laframboise, du club de tennis Mont-Royal, de Montréal, a gardé son titre de champion de la province de Québec, dans les finales des singles, hier, et il a aussi gagné les mixed doubles.  
Les doubles pour dames ont été gagnés par Mmes Handsombody et Carter, de Québec.

Québec, 21. — Henri Laframboise, du club de tennis Mont-Royal, de Montréal, a gardé son titre de champion de la province de Québec, dans les finales des singles, hier, et il a aussi gagné les mixed doubles.  
Les doubles pour dames ont été gagnés par Mmes Handsombody et Carter, de Québec.

Québec, 21. — Henri Laframboise, du club de tennis Mont-Royal, de Montréal, a gardé son titre de champion de la province de Québec, dans les finales des singles, hier, et il a aussi gagné les mixed doubles.  
Les doubles pour dames ont été gagnés par Mmes Handsombody et Carter, de Québec.

Québec, 21. — Henri Laframboise, du club de tennis Mont-Royal, de Montréal, a gardé son titre de champion de la province de Québec, dans les finales des singles, hier, et il a aussi gagné les mixed doubles.  
Les doubles pour dames ont été gagnés par Mmes Handsombody et Carter, de Québec.

Québec, 21. — Henri Laframboise, du club de tennis Mont-Royal, de Montréal, a gardé son titre de champion de la province de Québec, dans les finales des singles, hier, et il a aussi gagné les mixed doubles.  
Les doubles pour dames ont été gagnés par Mmes Handsombody et Carter, de Québec.

Québec, 21. — Henri Laframboise, du club de tennis Mont-Royal, de Montréal, a gardé son titre de champion de la province de Québec, dans les finales des singles, hier, et il a aussi gagné les mixed doubles.  
Les doubles pour dames ont été gagnés par Mmes Handsombody et Carter, de Québec.

néon, \$3.70.  
Temps: 1.47 2-5.  
Seven Sens, Fjovil, Suez, Jack Len, Eastward, Princess ont aussi couru.  
Sixième course. — A réclamer pour chevaux de quatre ans et plus, 1 mille 70 verges.  
Premier. — Chasseur, 121, McTaggart, \$18.75, \$12.40, \$5.00.  
Deuxième. — Madge F., 110, Merimie, \$6.40, \$4.30.  
Troisième. — Tantalus, 112, Richcreek, \$6.20.  
Temps: 1.45 1-5.  
Lads, Love, Manoeuvre, Betty J. et Antoinette ont aussi couru.  
Septième course. — Bourse de \$800, pour chevaux de 4 ans et plus, 1 mille et 1-96.  
Premier. — Little Sandy, 96, Pribble, \$17.20, \$7.40, \$4.65.  
Deuxième. — Hendrie, 115, McCabe, \$6.55, \$4.40.  
Troisième. — Lady Luxury, 104, Merimie, \$4.05.  
Temps: 1.48 2-5.  
War club, J. Alfred, Clarke, Piefra Court Fool, Alma B. Kabe ont aussi couru.

# H. LAFRAMBOISE RESTE CHAMPION DE LA PROVINCE

(Service de la Presse Canadienne)  
Québec, 21. — Henri Laframboise, du club de tennis Mont-Royal, de Montréal, a gardé son titre de champion de la province de Québec, dans les finales des singles, hier, et il a aussi gagné les mixed doubles.  
Les doubles pour dames ont été gagnés par Mmes Handsombody et Carter, de Québec.

Québec, 21. — Henri Laframboise, du club de tennis Mont-Royal, de Montréal, a gardé son titre de champion de la province de Québec, dans les finales des singles, hier, et il a aussi gagné les mixed doubles.  
Les doubles pour dames ont été gagnés par Mmes Handsombody et Carter, de Québec.

Québec, 21. — Henri Laframboise, du club de tennis Mont-Royal, de Montréal, a gardé son titre de champion de la province de Québec, dans les finales des singles, hier, et il a aussi gagné les mixed doubles.  
Les doubles pour dames ont été gagnés par Mmes Handsombody et Carter, de Québec.

Québec, 21. — Henri Laframboise, du club de tennis Mont-Royal, de Montréal, a gardé son titre de champion de la province de Québec, dans les finales des singles, hier, et il a aussi gagné les mixed doubles.  
Les doubles pour dames ont été gagnés par Mmes Handsombody et Carter, de Québec.

Québec, 21. — Henri Laframboise, du club de tennis Mont-Royal, de Montréal, a gardé son titre de champion de la province de Québec, dans les finales des singles, hier, et il a aussi gagné les mixed doubles.  
Les doubles pour dames ont été gagnés par Mmes Handsombody et Carter, de Québec.

Québec, 21. — Henri Laframboise, du club de tennis Mont-Royal, de Montréal, a gardé son titre de champion de la province de Québec, dans les finales des singles, hier, et il a aussi gagné les mixed doubles.  
Les doubles pour dames ont été gagnés par Mmes Handsombody et Carter, de Québec.

Québec, 21. — Henri Laframboise, du club de tennis Mont-Royal, de Montréal, a gardé son titre de champion de la province de Québec, dans les finales des singles, hier, et il a aussi gagné les mixed doubles.  
Les doubles pour dames ont été gagnés par Mmes Handsombody et Carter, de Québec.

Québec, 21. — Henri Laframboise, du club de tennis Mont-Royal, de Montréal, a gardé son titre de champion de la province de Québec, dans les finales des singles, hier, et il a aussi gagné les mixed doubles.  
Les doubles pour dames ont été gagnés par Mmes Handsombody et Carter, de Québec.

Québec, 21. — Henri Laframboise, du club de tennis Mont-Royal, de Montréal, a gardé son titre de champion de la province de Québec, dans les finales des singles, hier, et il a aussi gagné les mixed doubles.  
Les doubles pour dames ont été gagnés par Mmes Handsombody et Carter, de Québec.

Québec, 21. — Henri Laframboise, du club de tennis Mont-Royal, de Montréal, a gardé son titre de champion de la province de Québec, dans les finales des singles, hier, et il a aussi gagné les mixed doubles.  
Les doubles pour dames ont été gagnés par Mmes Handsombody et Carter, de Québec.

Québec, 21. — Henri Laframboise, du club de tennis Mont-Royal, de Montréal, a gardé son titre de champion de la province de Québec, dans les finales des singles, hier, et il a aussi gagné les mixed doubles.  
Les doubles pour dames ont été gagnés par Mmes Handsombody et Carter, de Québec.

Québec, 21. — Henri Laframboise, du club de tennis Mont-Royal, de Montréal, a gardé son titre de champion de la province de Québec, dans les finales des singles, hier, et il a aussi gagné les mixed doubles.  
Les doubles pour dames ont été gagnés par Mmes Handsombody et Carter, de Québec.

Québec, 21. — Henri Laframboise, du club de tennis Mont-Royal, de Montréal, a gardé son titre de champion de la province de Québec, dans les finales des singles, hier, et il a aussi gagné les mixed doubles.  
Les doubles pour dames ont été gagnés par Mmes Handsombody et Carter, de Québec.

Québec, 21. — Henri Laframboise, du club de tennis Mont-Royal, de Montréal, a gardé son titre de champion de la province de Québec, dans les finales des singles, hier, et il a aussi gagné les mixed doubles.  
Les doubles pour dames ont été gagnés par Mmes Handsombody et Carter, de Québec.

Québec, 21. — Henri Laframboise, du club de tennis Mont-Royal, de Montréal, a gardé son titre de champion de la province de Québec, dans les finales des singles, hier, et il a aussi gagné les mixed doubles.  
Les doubles pour dames ont été gagnés par Mmes Handsombody et Carter, de Québec.

Québec, 21. — Henri Laframboise, du club de tennis Mont-Royal, de Montréal, a gardé son titre de champion de la province de Québec, dans les finales des singles, hier, et il a aussi gagné les mixed doubles.  
Les doubles pour dames ont été gagnés par Mmes Handsombody et Carter, de Québec.

Québec, 21. — Henri Laframboise, du club de tennis Mont-Royal, de Montréal, a gardé son titre de champion de la province de Québec, dans les finales des singles, hier, et il a aussi gagné les mixed doubles.  
Les doubles pour dames ont été gagnés par Mmes Handsombody et Carter, de Québec.

Québec, 21. — Henri Laframboise, du club de tennis Mont-Royal, de Montréal, a gardé son titre de champion de la province de Québec, dans les finales des singles, hier, et il a aussi gagné les mixed doubles.  
Les doubles pour dames ont été gagnés par Mmes Handsombody et Carter, de Québec.

Québec, 21. — Henri Laframboise, du club de tennis Mont-Royal, de Montréal, a gardé son titre de champion de la province de Québec, dans les finales des singles, hier, et il a aussi gagné les mixed doubles.  
Les doubles pour dames ont été gagnés par Mmes Handsombody et Carter, de Québec.

Québec, 21. — Henri Laframboise, du club de tennis Mont-Royal, de Montréal, a gardé son titre de champion de la province de Québec, dans les finales des singles, hier, et il a aussi gagné les mixed doubles.  
Les doubles pour dames ont été gagnés par Mmes Handsombody et Carter, de Québec.

Québec, 21. — Henri Laframboise, du club de tennis Mont-Royal, de Montréal, a gardé son titre de champion de la province de Québec, dans les finales des singles, hier, et il a aussi gagné les mixed doubles.  
Les doubles pour dames ont été gagnés par Mmes Handsombody et Carter, de Québec.

Québec, 21. — Henri Laframboise, du club de tennis Mont-Royal, de Montréal, a gardé son titre de champion de la province de Québec, dans les finales des singles, hier, et il a aussi gagné les mixed doubles.  
Les doubles pour dames ont été gagnés par Mmes Handsombody et Carter, de Québec.

# BASE-BALL

## PARTIES DE LUNDI

### LIGUE AMERICAINE

New-York 400 001 010 — 7 10 1  
Boston 300 000 030 — 6 11 2  
Mays et Schang; Myers et Ruel.  
Pas d'autre partie marquée.

### LIGUE NATIONALE

Philadelphie 000 000 200 — 2 7 1  
Pittsburgh 000 000 030 — 3 8 0  
Meadows et Bruggy; Yellowhorse.  
Pas d'autre partie marquée.

### LIGUE INTERNATIONALE

Syracuse 010 000 040 — 5 6 3  
Newark 120 000 010 — 4 6 3  
Montgomery et Prediger; Singleton, Finneran et Witherow.

Rochester 000 000 036 — 9 15 0  
Jersey City 000 000 000 — 0 6 0  
Blake et Gilham; Clifford et Freight.

Buffalo 000 100 000 — 1 4 6  
Reading 000 000 000 — 0 5 1  
Gordonier et Tragressor; Swartz et Johnson Polan.

Toronto 103 100 040 — 9 13 4  
Baltimore 841 001 030 — 17 16 4  
Fortune, Thompson, Snyder et Devine; Frank, Bentley et Egan, Davis.

## PARTIES DE DIMANCHE

### LIGUE AMERICAINE

A New-York: 021 002 100 — 6 13 2  
Chicago

New-York 000 000 301 — 4 6 1  
Kerr et Schalk; Piercy, Quinn, Sheehan et Schang.

A Cleveland:  
Detroit 202 100 200 — 7 13 1  
Cleveland 000 112 40x — 8 13 5  
Leonard, Sutherland, Oldham, Middleton et Ansmith; Covelskie, Mail, Bagby et Nunamaker, Thoma.

A Washington:  
St-Louis 010 000 000 1 — 2 9 2  
Washington 000 001 000 0 — 1 6 0  
Davis et Severoid; John on et Gharrity.

A Chicago:  
New-York 900 000 000 — 9 14 1  
Chicago 010 000 000 — 1 4 1  
Barnes et Snyder; Vaughn, Jones, Cheever et O'Farrell.

A Cincinnati:  
Philadelphie 000 040 001 — 5 10 0  
Cincinnati 001 001 000 — 2 7 0  
Baumbartner et Bruggy; Luque et Hargrave.

A St-Louis:  
Boston 020 010 100 — 4 10 0  
St-Louis 200 000 003 — 5 7 2  
Oeschger et O'Neill, Doak, Walker et Clemons.

A St-Louis:  
Brooklyn 100 001 001 — 3 13 2  
Pittsburgh 300 001 00x — 4 8 1  
Ruehrer, Grimes et Miller; Cooper et Schmidt.

A St-Louis:  
Boston 212 013 022 — 13 22 2  
St-Louis 000 020 002 — 4 14 3  
Scott et Gibson; Walker, Sherdell, Goodwin, Riviere et Dühoefer, Nieber-

gall et Clemons.  
A Chicago:  
New-York 200 000 100 7 — 10 16 1  
Chicago 120 000 000 0 — 3 12 0  
Toney, Douglas, Nehf et Snyder, York et O'Farrell.

A Cincinnati:  
Philadelphie 000 300 000 — 5 11 3  
Cincinnati 000 200 001 — 3 6 1  
Smith et Bruggy; Napier, Eller, Coumbe et Wingo.

A New-York:  
Chicago 000 300 010 — 4 7 2  
New-York 010 001 010 — 3 7 2  
Faber et Schalk; Hoyt, Ferguson, Mays et Schang.

A Boston:  
Detroit 000 022 102 — 7 13 8  
Boston 202 000 43x — 11 13 2  
Dauss et Ansmith; Jones et Ruel.

A Philadelphie:  
Cleveland 000 001 102 — 4 11 1  
Philadelphie 001 020 50x — 8 13 1  
Bagby, Morton et Thomas; Harris, Keefe et Perkins.

A Washington:  
St-Louis 000 000 003 — 3 8 2  
Washington 220 100 00x — 5 7 0  
Bayne, Vangilder, Debarry et Collins; Zachary et Gharrity.

## PARTIES DE SAMEDI

### LIGUE NATIONALE

Brooklyn 100 001 001 — 3 13 2  
Pittsburgh 300 001 00x — 4 8 1  
Ruehrer, Grimes et Miller; Cooper et Schmidt.

A St-Louis:  
Boston 212 013 022 — 13 22 2  
St-Louis 000 020 002 — 4 14 3  
Scott et Gibson; Walker, Sherdell, Goodwin, Riviere et Dühoefer, Nieber-

gall et Clemons.  
A Chicago:  
New-York 200 000 100 7 — 10 16 1  
Chicago 120 000 000 0 — 3 12 0  
Toney, Douglas, Nehf et Snyder, York et O'Farrell.

A Cincinnati:  
Philadelphie 000 300 000 — 5 11 3  
Cincinnati 000 200 001 — 3 6 1  
Smith et Bruggy; Napier, Eller, Coumbe et Wingo.

A New-York:  
Chicago 000 300 010 — 4 7 2  
New-York 010 001 010 — 3 7 2  
Faber et Schalk; Hoyt, Ferguson, Mays et Schang.

A Boston:  
Detroit 000 022 102 — 7 13 8  
Boston 202 000 43x — 11 13 2  
Dauss et Ansmith; Jones et Ruel.

A Philadelphie:  
Cleveland 000 001 102 — 4 11 1  
Philadelphie 001 020 50x — 8 13 1  
Bagby, Morton et Thomas; Harris, Keefe et Perkins.

A Washington:  
St-Louis 000 000 003 — 3 8 2  
Washington 220 100 00x — 5 7 0  
Bayne, Vangilder, Debarry et Collins; Zachary et Gharrity.

## BARTFIELD BATTU

Bridgeport, 21. — Louis Bogash, de cette ville, a enregistré un knockout technique sur Soldier Bartfield, de Brooklyn, dans la 3e reprise d'un combat de 15 rounds, hier soir.

# HUGH JENNINGS EST ACCLAME CHEZ LU

(Service de la Presse Canadienne)  
Detroit, 21. — Hugh Jennings, ex-manager du Detroit Americans, maintenant assistant gérant du New-York Nationals, a été salué ici par les "fans" hier, au cours d'une partie d'exhibition, alors que les Tigers battaient les Giants par 8 à 6.

## Croquant aux Noix

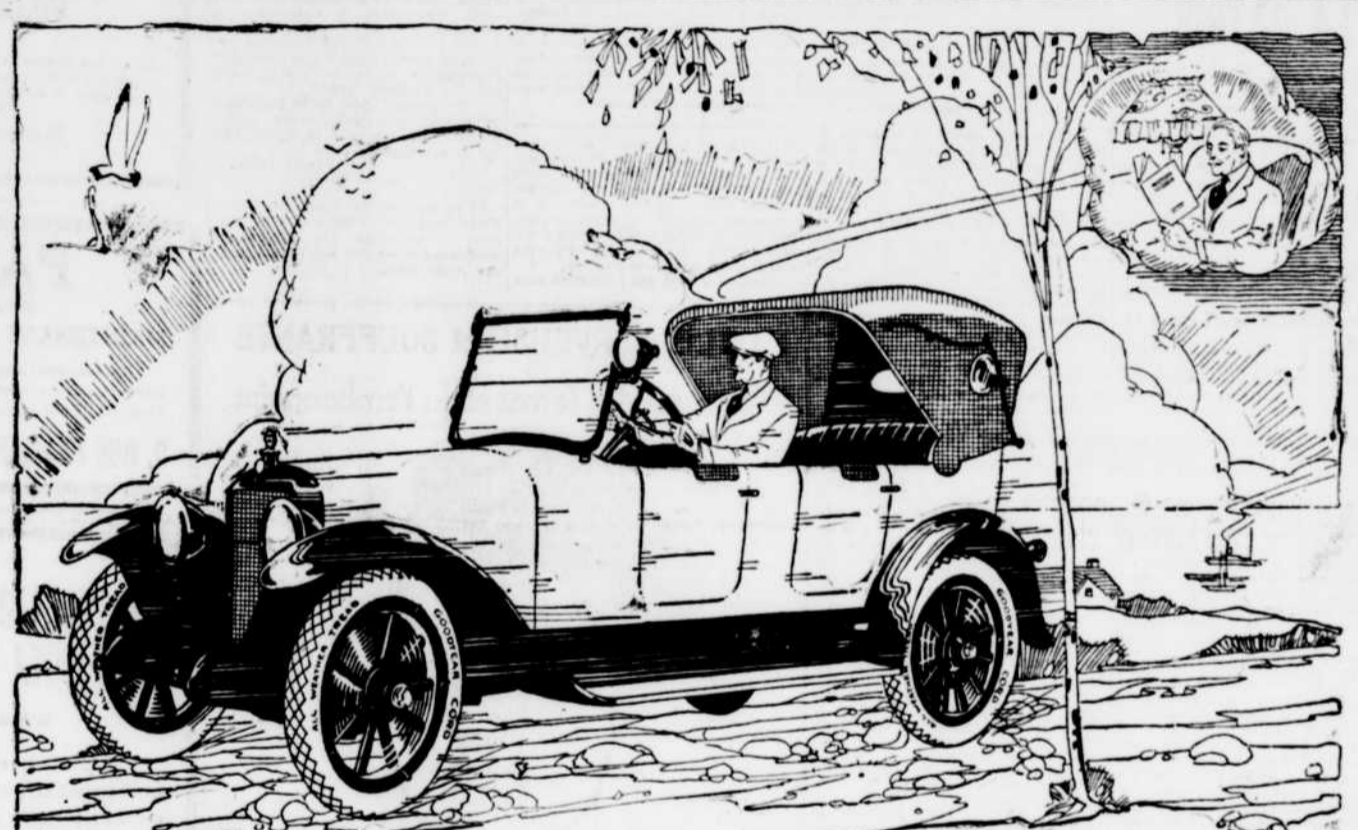
MELASSE succulente de la Barbade, pistaches choisies de Virginie — il vous fait venir l'eau à la bouche. C'est le favori des enfants.

Un délice "Froide" dans chaque boîte de "Tri-Value". Une Plaque à Lire.

CHOCOLATS

Ganong

Bridgeport, 21. — Louis Bogash, de cette ville, a enregistré un knockout technique sur Soldier Bartfield, de Brooklyn, dans la 3e reprise d'un combat de 15 rounds, hier soir.



# Le Confort ne Vous Coute Rien

Ordinairement vous payez et pour le confort et pour le style.  
Non pas avec les pneus à cordes Goodyear.  
C'est une vraie aubaine que le confort donné par le rebondissement de ces pneus remarquables. Se basant seulement sur le parcours donné, ils sont moins dispendieux. L'épargne dans la dépréciation de l'automobile, l'économie de gazoline et le roulement plus facile, tout est un profit net pour vous.  
Si vous voulez savoir ce qu'est le vrai confort, demandez à tout automobiliste qui fait usage des pneus à cordes Goodyear. Jetez un coup d'oeil sur les automobiles qui ont roulé des milliers de milles sur ces pneus et remarquez la bonne condition de leur mécanisme.  
Au point de vue de l'économie, demandez des renseignements sur le parcours des pneus Goodyear. Remarquez l'énorme augmentation dans la vente de ces pneus; ceci provient de ce qu'à s'en servir, ils sont moins dispendieux.  
Lorsqu'il s'agit d'acheter des pneus, les propriétaires de camions, assurément, ne sont pas influencés par le confort ou par l'apparence. Mais les pneus à cordes Goodyear dominent sur le terrain des pneus pour camions. Et ceci se comprend facilement, parce que, tout compte fait, le camion et les pneus reviennent moins cher.

Les pneus Goodyear "All-Weather Tread" sont des pneus pour toutes les roues.  
Plus de 4.000 fournisseurs Goodyear en Canada.

The Goodyear Tire & Rubber Company of Canada, Limited

# GOODYEAR

MADE IN CANADA

# CORD TIRES

# L'Ame de la Publicité

# JE FAIS TOUT MON MENAGE

Avant de prendre du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, je pouvais à peine me trainer.

Cobourg, Ont.—"Depuis des années je souffrais de douleurs nerveuses et depuis quelque temps j'étais épuisée. Je ne pouvais le matin me lever, faire mon travail à cause des douleurs que me causaient mes indispositions périodiques. Des amies me parlèrent du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et me conseillèrent d'en faire l'essai. Il m'a fait du bien et je le recommande hautement. Depuis que j'en ai pris je puis faire mon ménage moi-même. Je connais aussi des amies auxquelles il a fait du bien. Vous pouvez vous servir de ma lettre comme d'une attestation."  
—Mme ELLIEN FLATTERS, Casier 761, Cobourg, Ont.

# LA PATRIE

—Oncle Jean, que pensez-vous de la patrie? On parle beaucoup de patrie, de patriotisme; les orateurs ont souvent ces mots dans la bouche, les écrivains au bout de leur plume. Qu'est-ce que la patrie? oncle Jean?

—Oncle Jean, sans doute le pas de sa porte. J'ai tant travaillé dans la patrie, dans le domaine, des blés, des orges, des avoines, puis du foin, et plus loin un champ de sarrasin, plus loin encore un friche, et au-delà une sucrerie, qui fermait l'horizon. Le soleil était tombé, et le vieillard regardait son bien entrer dans l'ombre.

—Oncle Jean, qu'est-ce que la patrie? —Saluiez-vous, il tira de sa pipe quelques touches encore, puis, sans détourner le regard, qu'allait là-bas vers la forêt, et d'un geste, montrant les champs, les prés, les bois.

—La patrie, c'est ça? —Attendez que l'oncle expliquât ce geste et ce mot trop vague. Un silence, et, lentement, avec des pauses, il continuait.

—La patrie, mon vieux, ça date du temps des Français. Le premier de notre nom qui vint ici par la mer fut d'abord soldat; dans l'armoire de la grand-chambre, il y a des papiers où c'est marqué qu'il fut soldat. Mais il faut croire que dans les vieux pays, il venait de la Perche, c'est, comme ça, il faut croire, que les bas, ses gens étaient cultivateurs parce qu'assés qu'il eût, il prit une hache et s'attaqua à la forêt comme un vrai fermier. Or, c'est ici, où nous sommes, qu'il abattit son premier arbre, la terre de l'ancien Nicolas, c'est la mienne! La glaise qui botte à mes talons s'est attachée aussi à ses sabots. Après lui son fils aîné, Julien, et son petit-fils, Jean-Naphtale, son petit-fils, François, et le fils de François, Benjamin, mon père, tous l'un après l'autre, ont vécu de la terre qui m'a fait vivre; et moi, qui vis, ils sont morts, qu'ils ont travaillé, qu'ils sont morts. Souvent, cette idée me vient, et je me dis: "Jean c'est pour toi qu'ils ont peiné, pour toi et pour ceux de la race qui vont droit après toi." Vois-tu, mon vieux, au bout de la grange, ce quartier de roc? Autrefois, ce caillou-là devait être plus au sud, juste où se trouve le chemin qui monte aux champs, eh! bien, ils ont roulé là pour que j'aie de l'eau à passer au nord du ruisseau. Ça dit être un rude coup de coullier. J'y ai souvent pensé et je crois que c'est Julien, le deuxième du nom qui a fait cela, on conte qu'il était fort comme un bœuf et il pouvait se faire aider ses deux premiers enfants étaient tous des garçons. Et la maison, ils l'ont logée sur la butte, où elle est encore—c'est le même solage—pour que de la porte je puisse voir jusqu'à la sucrerie. Ils ont pensé à tout, pour que dans les chaudières, mes bêtes aient un peu d'ombre, ils ont laissé là cet orme. Je reconnais partout leur ouvrage. Chacun d'eux a fait ici sa marque, et l'effort de ces bras rend aujourd'hui ma tâche moins dure. Sous ma hache le sol se retourne mieux, parce que l'un après l'autre, ils l'ont remué, dans le pain que je mange, et qui vient de mon blé, il y a la sueur de leurs fronts, dans chaque motte que mes charrues renversent, ils ont laissé quelque chose d'eux-mêmes. La patrie, c'est ça. Et je voudrais voir l'Américain qui viendrait prendre ma terre!

Il faut savoir que pour l'oncle Jean, l'ennemi, quel qu'il fut, c'était l'Américain.

—Je vous entends, oncle Jean. C'est ici votre bien, un bien de famille, et je vous aime. Mais les livres disent que la patrie est plus grande que votre terre, qu'elle embrasse toute une contrée, qu'elle embrasse toute une contrée.

—Oncle hoché la tête. —En général il faut se méfier des livres, dit-il; il y a des mots qu'on ne comprend pas, et qui brouillent les idées. Les livres n'ont rien à faire ici. Écoute, au sud-ouest il y a François Terrien, puis Pierre à Denis, puis d'autres voisins et d'autres voisins encore. Au nord-ouest il y a le grand Guilloume, puis les deux garçons au Père Ambroise, puis d'autres voisins et d'autres voisins jusqu'au bout du rang et jusqu'au bout de la paroisse. Disons—je ne sais pas si c'est comme ça par tout, mais ça doit—disons que chaque habitant est, comme moi, sur le bien de ses gens, ça fait toute une paroisse attachée à la terre pas vrai? Puis, au milieu, il y a l'église, c'est le cimetière, tout près de l'église, avec le curé dedans. Et après toute paroisse, il y a une autre paroisse, puis une autre paroisse, et chacune avec son clocher, son curé, ses morts, son vieux sol travaillé par les pères, et qu'on aime

# L'INCLUPE

Quand le monsieur traversa, pour gagner le cabinet du juge d'instruction, le long corridor dallé de pierres blanches, il mit son chapeau devant sa figure. Ce lui fut un soulagement, à cette heure, bien qu'on l'eût laissé en liberté provisoire, de se rappeler avoir lu jadis, dans les journaux, que les prévenus pouvaient mettre leur chapeau devant leur figure, afin de n'être ni photographié, ni reconnu. Sans cela, il n'aurait pas su s'il avait le droit. C'était sa grande préoccupation, de se rappeler ou de deviner les choses qu'il pouvait faire sans mécontenter la justice, et sans attirer plus de juste colère sur lui.

Le garde municipal le fit entrer dans le bureau et se tint debout, entre la porte et le muraille; et le monsieur aussi resta sur ses pieds, parce qu'il ignorait ce qu'il devait faire, seulement, comme il avait déjà son chapeau à la main, il s'inclina deux fois, très profondément, pour le greffier et pour le juge.

Le petit avocat, qui avait suivi, un avocat désigné d'office, car le monsieur avait déclaré n'en connaître aucun, gardait le silence, comme un enfant bien sage. Tout mort dans sa robe et sa toque, il semblait guillotté par la ligne blanche de son foucau. Et tout ce cabinet, avec ses cartons verts, son tapis vert, ses bronzes verts sur la cheminée en brèche verte était affreusement vert, comme un aquarium ou une morgue.

Le juge d'instruction consultait son dossier. —Vous vous appelez Barry, Ambroise Ambroise, n'est-ce pas? —Oui, monsieur, n'est-ce pas? —Ses-Inférieure, le 18 mai 1886, contrôleur des contributions indirectes. Prévenu de vol. —Contrôleur des contributions indirectes, une des administrations de France, restée la plus irréprochable! C'est la première fois, monsieur, qu'il m'arrive de voir ici un membre de ce corps rigoureusement honorable!

—Le monsieur étouffa un sanglot. On le touchait au point sensible, bien plus que le brutalisant. Lui aussi ne faisait que penser au déshonneur qu'il jetait sur l'administration.

—Vous êtes prévenu, continua le juge, d'avoir dérobé un porte-feuille dans la gare Saint-Lazare. Vous l'avez remis au greffier, n'est-ce pas? —Oui, monsieur, n'est-ce pas? —Le monsieur se tourna vers l'avocat.

—Je ne conteste rien, murmura-t-il d'une voix découragée. Je savais que ce porte-feuille n'était pas à moi. Je l'ai pris, ou, je l'ai... —Vous l'avez volé, insista le juge. Vous un fonctionnaire, et jouissant d'une fortune personnelle, d'après les renseignements de police... A propos, avez-vous été condamné?... Je parie que vous avez déjà été condamné!

—Le regardait le greffier. Le monsieur l'interrompit: —Ne cherchez pas, monsieur le juge d'instruction, c'est la première fois que je viens ici. Je vous en dit ma parole d'honneur.

—J'ai pris ce porte-feuille Je suis coupable, j'avoue que je suis coupable!... Mon Dieu, comme ça vient, comme ça vient Monsieur le juge d'instruction, écoutez-moi! Il y a cinq ans, j'attendais l'autobus de la place Pigalle un jour de pluie. Nous étions une masse devant le conducteur, qui appelait les numéros. Moi, j'avais le numéro 53. Et voilà tout à coup que le monsieur qui avait le 52, à l'appel de son numéro me boucle comme pour entrer. J'allais lui crier: "Ne poussez donc pas comme ça!" quand il laissa tomber un porte-cartes dans la boue noire, sans honte, et se rassurant tout. Alors, au lieu de me fâcher, je lui dis poliment: "Monsieur, vous avez laissé tomber quelque chose." Il ramassa le porte-cartes, me remercia d'un mot, et ajouta: "Décidément, il pleut trop! J'aime mieux prendre une voiture."

—Il s'en va, sans se presser; je monte dans l'autobus, et, vers la station de boulevards, comme j'avais gardé mon ticket à la main, je pense tout à coup—ce qui est de l'ordre, qu'il avait mieux le serré. Je mets la main dans la poche de mon veston, et alors je dis tout haut, devant les voyageurs: —C'était mon porte-cartes! Mon Dieu, c'est mon porte-cartes que ce monsieur m'a enlevé!

—Comprenez-vous?... C'était mon porte-cartes que ce pickpocket m'avait pris en me housillant, et qu'il avait laissé tomber par terre. Et moi qui lui avais dit: "Monsieur, vous avez 'perdu' quelque chose!" Et tout plus que soi-même. —C'est ça, la patrie!

—Oncle Jean s'était levé, et cette fois je vis bien son geste, déployé dans la nuit venue, embrassant tout le pays hérité de ses ancêtres, avec les souvenirs, les traditions, les croyances. —La voix de tante Mélagie appela. —Jean, viens-tu faire la prière du soir?

—Vous entendez. Le Christ au rameau bénit pendait au mur. Au-dessous, un grand fusil était accroché, avec une poire à poudre, et une corne à balles.

—Comme l'oncle allait se mettre à genoux, aux côtés de tante Mélagie, son regard levé rencontra son fusil et je l'entendis qui murmurait encore: —"oui je voudrais le voir l'Américain qui viendrait prendre ma terre!" —Le nom du Père du Fils, du St-Esprit. Ainsi-soit-il. Mettons-nous en la présence de Dieu, et adorons-le.

—Adjuror Rivard.

# NE TRAVAIL- LAIT PAS LA MOITIE DU TEMPS

Son travail l'épuisait. Le Tanlac lui rend ses forces et son énergie. —Il est maintenant de nouveau sur pieds, dit-il.

IL ENGRAISSE DE 10 LBS

"Si jamais un homme a eu la sensation d'avoir été remis à neuf, c'est moi," déclara récemment Niroviva Bourgeois, 172 rue Fullum à Montréal.

M. Bourgeois est un wattman très bien connu au service de la Compagnie des Tramways de Montréal. Puis M. Bourgeois continua ainsi qu'il suit: —"Il y a environ deux ans l'estomac commença à me faire souffrir de toutes les façons. La plupart du temps je ne pouvais rien garder de ce que je prenais. Pendant des jours et des jours j'avais des crises d'estomac aussi douloureuses qu'il est possible, je crois bien d'en avoir. Je souffrais d'acidité stomacale, j'avais de vives douleurs dans la région du cœur, la sensation d'étouffement et j'avais la respiration haletante.

J'étais si nerveux que je ne pouvais supporter la fatigue que m'occasionnait la conduite de mon tramway. Mon état s'aggrava jusqu'au jour où je ne fus plus qu'une éponge physique, ne pouvant plus travailler la moitié du temps.

"Mais la façon dont le Tanlac m'a débarrassé de tous ces maux est tout simplement merveilleux. L'heure des repas ne sonne jamais assez tôt pour moi maintenant. Je n'ai plus aucun ennui du côté de la digestion et j'ai engraisé de dix livres. Je conduis mon tramway toute la journée et lorsque ma course est finie je ne suis pas du tout nerveux. Une dure journée de travail ne me fatigue pas autant qu'une heure autrefois. Je ne manque jamais l'occasion de dire à mes amis ce que je pense du Tanlac."

les voyageurs qui riaient, qui riaient de tout leur cœur au lieu de me plaindre! J'avais l'air d'une proie, j'étais une proie, n'est-ce pas? Je fis une déposition devant le conducteur. Je la renouvelai devant un agent de police, inutile de vous dire que ça n'a servi à rien. Il y avait trois cent francs dans mon porte-cartes.

"Mais ce n'était pas seulement mon

argent que je regrettais. Ce qui me bouleversait la cervelle, de quoi je ne me consolais pas, c'était d'avoir été une proie, et vous le répète. Ce pickpocket avait raté son coup, et moi, bêtement, je lui avais mis ma propriété dans la main, pour ainsi dire!... D'abord, pourquoi est-ce qu'on ne les arrête jamais?"

Le juge fit un geste de protestation. —"On ne les arrête jamais," insista le monsieur. La société ne fait plus rien pour ces particuliers. C'est une blague, la société, maintenant! Alors, je me suis mis à penser malgré moi: "Si un fois je trouve quelque chose... On m'a pris, je prends!" Remarquez, monsieur le juge d'instruction, que je ne croyais pas que ça arriverait un jour. Quel est l'homme qui ne s'amuse pas, comme ça, à imaginer des choses? On se figure qu'elles ne sortiront jamais de la tête, que ça n'ira pas son loin. Mais on se voit, faisant les gestes qu'il faut, on s'habitué... Et l'autre jour, voilà ce porte-feuille qui tombe sous mon nez. Il ressemblait au mien. C'était presque le mien, je vous assure.

—Monsieur le juge d'instruction, la personne volée n'a subi aucun dommage, puisque son porte-feuille lui a été restitué. Et elle consent à retirer sa plainte si nous venons cinq cents francs à l'Assistance publique. Nous sommes prêts.

—Je suis prêt, dit le monsieur suppliçant.

Il importe, à cause de l'insuffisance du nombre des juges à Paris, de ne pas encombrer le rôle des tribunaux correctionnels. Le juge d'instruction prit acte du retrait de la plainte.

Mais le monsieur mit quelques instants à comprendre comment, avant été si vite inculpe, il était si rapidement blanchi. Quand il eut enfin compris, le souvenir de son désespoir et de ses terreurs passées lui inspira d'étranges réactions. Après s'être condamné dans sa conscience, il cherchait maintenant à s'absoudre. Il protesta: —"Et les pickpockets? Pourquoi est-ce qu'on n'arrête pas les pickpockets? Pourquoi la société ne protège-t-elle pas les honnêtes gens?"

—Dites-moi, vous, fit le juge, parce qu'on vous l'a fait, vous n'avez peut-être pas me faire la leçon? Elle est forte, celle-là!... —Pierre Mille.

Si tu essayais de régler ton temps d'une manière invariable, de t'imposer à toi-même des occupations régulières? C'est une habitude à prendre, voilà tout.

# FAIBLE, NERVEUSE et SOUFFRANTE Elle gagne des forces et de l'embonpoint



Depuis quelques semaines je me sentais de plus en plus fatiguée et faible; je manquais d'appétit, j'avais des palpitations, j'étais nerveuse et dormais peu à cause des douleurs de toutes sortes que je ressentais. Les Pilules Rouges, que j'ai employées pendant plusieurs mois, ont eu les meilleurs résultats. Mon poids s'est augmenté de plusieurs livres, les forces me sont revenues, toutes mes douleurs ont cessé, enfin j'ai recouvré la santé. Mme Hormisdas Papineau, 63, rue Sylvain, Central Falls, R. I.



Les Pilules Rouges guérissent la faiblesse du sang. Elles guérissent aussi les maux de tête, les migraines, les suffocations, les névralgies, les dérangements, les maux de matrice ou des ovaires, les douleurs périodiques et les malaises qui accompagnent toujours la grossesse. Les Pilules Rouges sont le remède spécial de la femme; elle peut les prendre en tout temps quelles que soient ses occupations.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de médicaments. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Pour toute information et consultation, adressez: LE CINQUIÈME FRANCO-AMÉRICAIN, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

# CONDAMNE A MORT

(Service de la Presse Canadienne) Pictou, 21.—Georges E. Loder, de Summerside, Ile du Prince Édouard, a été condamné hier à être pendu le 31 août prochain, pour le meurtre de Daniel Barry de Pictou. Le crime s'est commis dans la nuit du trente décembre dernier.

# LE PROCES DE LA FEMME PERRY

(Service de la Presse Canadienne) Yarmouth, N.E., 21.—Le procès d'Elizabeth Perry, accusée du meurtre de son mari, le capitaine G. Perry et celui de Mansfield Ross, accusé de complicité après le meurtre, commença à Yarmouth le 28 juin prochain et il n'y aura pas de changements de venue.

## PAP-SAG

(Tablette) GÉRISSENT LA DYSPEPSIE

Après un repas qui fatigue, une ou deux PAP-SAG soulagent immédiatement.

80 cts la boîte

—Monsieur

## VILLENEUVE & VINCENT

COURTIERS

Assurance contre le feu, vie, accidents, maladie, bris de glaces, automobiles, responsabilité patronale, etc. Surintendant pour le district de Trois-Rivières de la Mutual Life Insurance Co., de New-York

Bureau: 148a rue Notre-Dame

Tél. Bureau 1056

## PARC PIE IX

(Propriété de M. Anselme Dubé)

MAINTENANT OFFERT EN VENTE PAR LOTS

Ces lots sont situés entre les rues St-François-Xavier, Ste-Genève et Lavolette, soit la plus belle location aux Trois-Rivières. Pour plans et conditions s'adresser à

9, RUE PLAISANTE OU 133, RUE BELLEFEUILLE

## POURQUOI FAUT-IL EMPLOYER LE POLI A MEUBLE "ROSE" ?

C'est parce qu'il donne aux meubles leur poli primitif, enlève toutes les taches, la poussière, ne colle pas et est le seul non-couvreur. Le seul vrai poli sur le marché. Essayez-le sur vos meubles, piano et linoléum et vous aurez satisfaction. En vente partout, demandez-le.

Manufacturé par :

## THE ROSE FURNITURE POLISH CO.

## Chars Usagés!

Ford Tourisme 5 Pass., Seulement \$200

### AVONS AUSSI EN VENTE :

GRAY-DORT, 5 passagers.  
OVERLAND, 5 passagers.  
CHEVROLET 490, 5 passagers.  
CHEVROLET F. B., 5 passagers.  
STUDEBAKER, 6 cylindres, 7 passagers.  
McLAUGHLIN, 6 cylindres, 5 passagers.

Légaré Automobile des Trois-Rivières, Lt'ée  
Ancien Garage VEZINA, Rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

## Borden's

Favori des hommes cuisiniers qui exigent du bon lait: celui-ci ne fait défaut jamais.

Avec toute sa crème

## DuSAULT & DuSAULT

Manufacturiers-Contracteurs

Fixtures de bureau et de magasin, Fixtures électriques en bois, Lampes de piano, Lampes de table, Bancs de piano, Cabinets de musique, gramophones

OUVRAGES DE TOUS GENRES

BUREAU: 73, RUE ROYALE

Trois-Rivières.

## J.-CHS VILLENEUVE

130 Bonaventure

TÉL. 1031-J

## J.-G.-R. VINCENT

145 Ste-Julie

TÉL. 911-J

## NOTAIRE

### A. LEBRUN

Courtier en immeubles, Assurance, Feu, Argent à prêter, Examen de Titres.

Tél. 421. 26 BONAVENTURE

## NOTAIRE

### VICTOR ABRAN

Argent à prêter, Assurances Collections.

Bureau à la Pointe du Lac tous les samedis midi à lundi midi.

28 rue St-Joseph Trois-Rivières.

## CARTES D'AFFAIRES

Tél. Bell 346

### A. DESCHAMPS

ARTISTE PEINTRE DECORATEUR

Entrepreneur de Peinture en général, Eglises et Edifices publics.

291 Ave. Lavolette, Trois-Rivières

## J. H. GIROUX

MARCHAND DE CHARBON, Gros et Détail

Charbon Anthracite et bitumineux

BUREAU: 1204, NOTRE-DAME

Chambre 10, Edition Paris

Entrepôt: rue du Fleuve, Trois-Rivières

## H. S. DEMERS

PEINTRE & TAPISSIER

111, RUE CARTIER

TROIS-RIVIERES.

## THE CLIFFORD SUPPLY CO

Matériaux de construction, Pierre concassée, Gravois, Brique, Plâtre, Matériaux pour couvertures, Acier à renforcer, Matériaux et accessoires pour contracteurs et moulins

Machinerie neuve ou de second main.

45, Bonaventure, Téléphone 94

TROIS-RIVIERES.

## Café Boillon

est maintenant ouvert at

No. 205 rue Notre-Dame

de 6 h. a. m. à 2 h. a. m.

## CARTES PROFESSIONNELLES

### AVOCATS

Hon. J.-A. FESSIER, C.R.  
F. A. LACOURSIÈRE, B.A., L.L.  
LEOPOLD DESILETS, B.A., L.L.

Tessier, Lacoursière & Desilets  
Avocats et Procureurs

Bureau à Trois-Rivières: 20, rue Alexandre, Téléphone Bell 163.

Bureau à Québec: Rue Notre-Dame, Boite Postale 272

## BUREAU, BIGUE & GARIÉPY

AVOCATS

Edifice "POWER" Trois-Rivières.

TELEPHONE 592

G. H. Robichon Léon Mithoué

## ROBICHON & METHOT

AVOCATS

Edifice Banque d'Hochelaga

Entrée: Rue Hart Trois-Rivières.

François Desilets Téléphone 511

Maurice Fortier

## DESILETS & FORTIER

AVOCATS

25 rue Alexandre Trois-Rivières.

Edouard Langlois M. L. Duplessis

Téléphone Bell 1009

## DUPLESSIS & LANGLOIS

AVOCATS

4 rue St-Joseph Trois-Rivières.

### MEDECIN

Téléphone 461

Consultations: 11:00 - 12:00, 4:00 - 6:00, 8:00 - 9:00

### Docteur ACHPISÉ

—Docteur en médecine de l'Université de Paris, ancien interne des hôpitaux de Paris. Ancien chirurgien de l'armée française et civil. Chirurgie générale, maladies de femme, maladies du nez, de la gorge et de la voix.

34, rue Bonaventure, Trois-Rivières

## NOTAIRE

### A. LEBRUN

Courtier en immeubles, Assurance, Feu, Argent à prêter, Examen de Titres.

Tél. 421. 26 BONAVENTURE

## NOTAIRE

### VICTOR ABRAN

Argent à prêter, Assurances Collections.

Bureau à la Pointe du Lac tous les samedis midi à lundi midi.

28 rue St-Joseph Trois-Rivières.

## CARTES D'AFFAIRES

Tél. Bell 346

### A. DESCHAMPS

ARTISTE PEINTRE DECORATEUR

Entrepreneur de Peinture en général, Eglises et Edifices publics.

291 Ave. Lavolette, Trois-Rivières

## J. P. MEUNIER, O.D.

47, Des Forges, Trois-Rivières

## STANISLAS MORRISSETTE

AGENCIER EN GÉNÉRAL ET COMMISSAIRE

8, rue Har; Trois-Rivières

Téléphone 1384



"A Votre Service" SI VOUS AVEZ

une propriété à acheter, c'est maintenant le temps d'en faire demande par la voie des annonces classées du "Nouvel-Liste".

Plusieurs personnes désireuses de vendre leur propriété attendent votre petite annonce.

Les résultats sont garantis.

ANNONCES CLASSIFIEES

35 centims pour 25 mots; 1c. par mot additionnel.

AGENTS DEMANDES. — Pour vendre des valeurs de placement de tout repos dans le district des Trois-Rivières. Ecrire boîte postale 420, Trois-Rivières. J.N.O.

AGENTS DEMANDES. — Voyez-vous et nous vous expliquerons de quelle manière facile nos agents se font \$50 à \$75, par semaine. S'adresser à Arthur Spénard, 42, rue St-Pierre, Trois-Rivières. J.N.O.

AUTO A VENDRE. — Chevrolet 490 dernier modèle, n'a parcouru que 3,250 milles, mécanisme et carrosserie en parfait état et remis à neuf, 2 pneus Cord neuf en arrière et 3 pneus d'extra, pompe et spotlight, en vente avec licence et assurance contre le feu, le vol et les accidents pour la saison. Téléphonez 976, le soir. J.N.O.

A VENDRE. — Balance Automatique "Dayton" 30 lbs. Pratiquement neuve. S'adresser à Henri Bisson, syndic autorisé, Trois-Rivières. J.N.O.

A VENDRE. — A bon marché, fixures de Bar, comprenant Stand et miroirs, un de 13 x 4 et deux de 3 x 4. Ces miroirs conviendraient très bien, pour restaurant ou salon de barbier. S'adresser Hotel Commercial, Coin Bateau et St-Antoine, L.-P. Nobert, Prop. 18-6 fs. J.N.O.

CHAMBRE A LOUER. — Jolie chambre à louer sur rue résidentielle, jolie site, confort, famille privée, sans enfants. S'adresser par téléphone 650, J.N.O.

JEUNE HOMME. — Désire louer une chambre dans famille privée. Ecrire à Casier 7, Le "Nouveliste".

ON DEMANDE. — Homme sérieux, honnête possédant des qualités d'initiative et d'action, qui non satisfait de sa position actuelle, désire améliorer sa situation en entrant dans une grande compagnie, où son travail sera largement rémunéré. S'adresser personnellement à M. E. Lalumière, Edifice Banque de Commerce, No. 15, rue Champlain, Trois-Rivières. J.N.O.

ON DEMANDE. — Une servante générale ainsi qu'une cuisinière. S'adresser à 2, rue Haut-Bois. J.N.O.

POELE A L'HUILE A VENDRE. — Bon poêle à huile à deux brûleurs à vendre à bon marché. S'adresser à 35 rue St-Roch. J.N.O.

LA QUESTION DU LEVANT (Service de la Presse Canadienne). Paris, 21. — Le premier ministre M. Briand a commencé les conversations officielles avec Lord Curzon sur la question du Levant, ce matin.

On croit savoir qu'ils s'efforceraient de trouver une base de la paix avec la Turquie qui régit d'une façon définitive tous les intérêts opposés en Turquie et en Asie Mineure. En plus de la question turque, on affirmait que M. Briand et Lord Curzon abordèrent la question de Haute-Silésie et celle des réparations allemandes. Quand Lord Curzon est arrivé à la gare, M. Briand, Lord Hardinge, ambassadeur d'Angleterre à Paris, et plusieurs autres personnalités officielles étaient à la recevoir et sa dédicte du train. Le premier ministre et le secrétaire des Affaires étrangères anglaises eurent ensemble une longue conversation avant de quitter la gare.

TROP DE SEL New-York, 21. — Le Dr. Charles Woodward dans un rapport fait récemment à Chicago au congrès des sociétés médicales et chirurgicales des Etats du Wisconsin, Michigan et Illinois, donne un conseil qui pourrait paraître banal au premier abord, mais qui n'en a pas moins son importance et qu'il serait peut-être bon de mettre en pratique. Si, en dinant, dit-il, il vous arrivait de désirer du sel, n'en prenez pas du peu. Quinze à trente grains de sel par jour est la quantité maximum que peut supporter le système humain. La plupart des gens croient leur propre fosse en faisant un usage d'une trop grande quantité de sel. Les aliments contiennent toujours des sels minéraux en quantité suffisante pour conserver l'équilibre en bon état. L'enfant n'aimera pas le sel. Il acquiert l'habitude d'en

absorber par suite de l'exemple de ses parents. Ce conseil du Dr. Woodward semble recevoir l'approbation de toutes les autorités médicales. Tous les experts dans les questions hygiéniques, les médecins, les chimistes de New-York ont déclaré qu'il avait raison.



Notre troupeau de reproducteurs de choix est en vente à sacrifice. 10 belles poules Rock blanc, ou barré et un coq, \$35.00, grande valeur; 35 extra belles poules Leghorn blanches à \$2.00 pièce, 12 et un cochet, \$25; Trio Houdans de choix, \$12.00; 11 poules, un cochet Anconas de choix, \$30; Trio oies Toulouse ou Embden, \$15.00; quatre cannes, un jans Roman, \$20; Trio pintardes \$10; Oeufs de dinde Bronze, \$8.00 pour 10 œufs; Oeufs de poules races assorties par lots de 100, \$8.00, pour a balance du mois. Demandez notre brochure illustrée à 25 sous par poste indispensable aux amateurs. Poussins d'une journée et plus; 150 beaux poulets Rock barré de quatre semaines, \$1.25 le couple; 50 poulettes Leghorn blanches de 8 semaines, \$1.50 pièce. Dans quelques jours: Trio dinde Bronze, sujets d'exposition, \$30; Trio oies africaines de choix, \$20; Dix cannes Pén de choix, \$3.00 pièce; 50 cochets de toutes races à \$4.00, livrés à votre domicile. Incluez toujours timbres pour réponse vite et assurée. La Ferme Avicole Yamaska, St-Hyacinthe, Qué.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM DEPART DE "DOUCET'S LANDING" EN FACE DE TROIS Les trains quitteront "Doucet's Landing" à 10.10 a.m. et 5.00 p.m. tous les jours excepté le dimanche à destination de Victoriaville, où les connections se font pour les trains de Plessisville, Lyster, Lévis et Québec, aussi pour Danville, Richmond, Sherbrooke, Coaticook, Island Pond, Acton Vale, St. St-Hyacinthe et Montréal.

UN VOTE SUR LES SALAIRES REDUITS (Service de la Presse Canadienne). Londres, 21. — Les chefs de l'Union des mécaniciens ont ordonné qu'un vote aurait lieu entre tous les membres de l'union sur la question de savoir si on accepterait le projet de réduction de salaires proposé par les employeurs. En annonçant le référendum les chefs de l'union ont avisé les membres d'avoir à prendre en sérieuse considération la situation actuelle, spécialement au sujet des difficultés de maintenir la production avec la concurrence des autres pays et les effets possibles de l'extension du chômage existant déjà dans le pays. Il leur a été signalé que pour l'instant il y a 2,250,000 personnes sans ouvrage, d'après les chiffres officiels tandis qu'un autre million et quart ne travail qu'à temps réduit.

LA REINE IRA AVEC LE ROI A BELFAST (Service de la Presse Canadienne). Belfast, 18. — Il a été annoncé aujourd'hui que la reine Marie accompagnerait le roi George V dans sa visite à Belfast pour l'ouverture officielle du parlement de l'Ulster, ici, mercredi prochain. Le roi et la reine seront escortés dans leur voyage d'Angleterre et d'Irlande par deux croiseurs légers et par une flottille de torpilleurs.

CARPENTIER FAIT CINQ ROUNDS Manhasset, 21. — Dans 5 rounds, hier, dont deux avec un poids léger et trois avec le poids-lourd nègre Joe Jeannette, Georges Carpentier a montré ses tactiques défensives qu'il avait pratiquées, à huis clos, au cours de ces jours-ci.

UN JOUEUR PUNI Saginaw, Mich., 21. — George Orme, gérant du Branford, de la ligue de base-ball Michigan-Ontario, a été suspendu indéfiniment et condamné à \$100, d'amende par G. H. Maines de la ligue, pour avoir tenu une conduite indigne du jeu de base-ball.

BOURSE ET FINANCE

BOURSE DE NEW-YORK

Table with columns: Fer., Ouv., Cote à 11 hrs. Lists various stocks like Anaconda, Atlantic Gulf, Am. Loco, etc.

LE MARCHE DES GRAINS

Table with columns: Chicago, Fer., Ouv., Cours, Min. Lists grain prices like Blé, sept., Blé, juillet, etc.

BOURSE DE MONTREAL

Table with columns: Fer., Ouv., Cote à 11 hrs. Lists Montreal stocks like Abitibi, Asbestos, etc.

LIGUE DE LA CITE DE MONTREAL

Table with columns: R. H. E., Position des Clubs. Lists club positions like Syndicat Saint-Henri, etc.

LES TAUX DU CHANGE

Table with columns: Cote des devises étrangères de L. G., Beaubien & Cie. Lists exchange rates for London, Paris, etc.

NEW YORK CURB

Table with columns: Cotation de Keating & McRae, Trois-Rivières. Lists commodity prices like Arina, Carb. Syndicate, etc.

LEBEL FUT ETONNE PAR LES BEAUX RESULTATS

Un bijoutier de Montréal ne pouvait croire que les maux qui le torturaient depuis trois ans étaient disparus.

DIGESTION FACILE

Le Tanlac, dès les premières doses, me fit un bien sensible. Je n'étais pas rendu à la quatrième bouteille que je ne me reconnaisais plus, tellement je me portais mieux. Telles sont les paroles vibrantes d'enthousiasme que prononçait récemment M. Octave Lebel, bijoutier bien connu, demeurant rue des Seigneurs, à Montréal.

Pendant trois ans ma santé laissa tellement à désirer que je ne pouvais m'empêcher de m'en préoccuper. Je ne pouvais plus dormir, manger ou travailler normalement. J'appréhendais l'heure des repas, car rien de ce que je mangeais ne me réussissait plus. Les aliments les plus légers eux-mêmes me faisaient mal. Après chaque repas je souffrais pendant des heures d'acidité d'estomac et de gaz qui me causaient une insupportable sensation de gonflement dans la poitrine. J'avais aussi d'affolantes crampes d'estomac, et des palpitations de cœur épouvantables. Ces souffrances détraquaient considérablement mon système nerveux. J'en arrivai à ne plus pouvoir supporter le moindre bruit inattendu. Ma nervosité était si grande que je ne pouvais dormir suffisamment pour me reposer.

Je vis tant d'attestations élogieuses données au Tanlac par des gens évidemment sincères, que je décidai d'en faire l'essai. Je ne dis que ce qui fait tant de bien aux autres ne pouvait me faire de mal. Le résultat est ce que j'ai l'impression d'avoir été complètement remis à neuf. Je mange de la viande trois fois par jour sans jamais avoir le moindre ennui du côté de la digestion. Je m'intéresse de nouveau à mon travail. Je me porte à merveille. Je suis ravi de recommander le Tanlac à ceux qui souffrent comme j'ai souffert.

CRESOBENE

Guérissent les TOUX CHRONIQUES ou AIGUES, les BRONCHITES, LA GRIPPE, les MAUX de GORGE, LA-NGITES. — 50 cts la boîte.

SPECIALITES

Fermes Lots de ville Trois-Rivières-- Cap de la Madeleine. Propriété privées et commerciales. Loyers Prêts négociables. Courtage général. Argent à prêter sur première hypothèque par petits ou gros montants, sur propriétés aux Trois-Rivières.

STANISLAS MORRISSETTE

8--RUE HART--8 Tél. 1354 TROIS-RIVIERES - - P. Q.

OCCASIONS D'AFFAIRES

J'OFFRE EN VENTE Magasins situés sur les rues Du Paton, Des Forges et Notre Dame. Bâtiments à appartement et maison privées. Lots vacants dans le meilleur subdivisions u Cap de la Madeleine et Trois-Rivières. DEMANDE A ACHETER Magasins sur les rues commerciales de la ville; faites-moi un prix raisonnable et vous donnerai satisfaction. Bâtiments à appartement et résidences priv es ainsi que résidences d'été au Trois-Rivières, Cap de la Madeleine, Champlain, Batiscan et Pointe-du-Lac. Lots et terrains vacants dans les meilleures parties de la ville des Trois-Rivières et le Cap de la Madeleine, pourvu que les conditions soient raisonnables. Stanislas Morrissette 8, rue Hart, 8.—Tél. 1354 TROIS-RIVIERE, QUE. Représentant 42 rue St-Pierre Téléphone 456.

CHEQUES POUR VOYAGEURS

CES chèques émis par la Bank of Montreal fournissent aux touristes et aux voyageurs un moyen très commode de se procurer l'argent dont ils ont besoin en voyage. Ces chèques sont acceptés au pair par les banques, les hôtels et les maisons d'affaires. Ils sont émis en valeurs Américaines, payables aux Etats-Unis; en "Sterling" payables dans le Royaume-Uni; et en valeurs canadiennes payables dans toutes les parties de la Puissance. Pour les plus gros montants les lettres de change de la Bank of Montreal sont également commodes.

BANK of MONTREAL ETABLIE DEPUIS PLUS DE CENT ANS Capital souscrit \$22,000,000 Réserve \$22,000,000 Total de l'actif, plus de \$50,000,000

NOUS OFFRONS, sujet à vente préalable :

\$300,000.00 d'Obligations de la Ville LA TUQUE ECHEANCE: 5 ANS. PRIX: le pair pour rapporter 6%. Dénominations : \$100., \$500. et \$1,000. Capital et intérêts payables à la Banque Nationale, La Tuque, Québec et Montréal.

LA CORPORATION DES OBLIGATIONS MUNICIPALES LTEE RENE DUPONT, Président J. W. SIMARD, Vice-Président. 116, Côte de la Montagne, QUÉBEC. J.-E. THIBODEAU, Correspondant de Trois-Rivières 3, rue Alexandre. Tél. 406

ACTIONS OBLIGATIONS COTON GRAINS

KEATING & McRAE

AGENTS DE CHANGE et courtiers en valeurs de placement monnaies et chèques américains achetés et vendus. Communications télégraphiques directes avec Montréal et New-York. Fil spécial direct à Chicago. Téléphones 1200 1201 6, RUE HART, TROIS-RIVIERES

PLACEMENTS DE JUIN

Table with columns: ENDROIT, ECHEANCE, Pour rapporter. Lists investment options like Ville de Paris, Puissance du Canada, etc.

PLATEAU LAVIOLETTE

(Suivez la rue Laviolette jusqu'au bout. Le Plateau Laviolette est situé au sommet de la côte). Le public a répondu en si grand nombre à notre appel de vendredi et samedi publié dans ce journal que nos représentants malgré toute leur bonne volonté n'ont pu répondre à la grande demande des gens qui voulaient échanger le coupon valant \$15.00 qu'ils avaient découpé et qui était applicable au premier paiement du prix d'un lot sur le Plateau Laviolette. Comme plusieurs personnes ont été obligées de retourner chez eux sans avoir reçu aucune attention de nos représentants nous leur demandons de bien vouloir nous pardonner cette inattention bien volontaire. Afin de leur permettre de profiter de l'occasion que nous leurs avons offerte de découper le coupon de \$15, et nous l'apporter ce montant devant être déduit du premier paiement sur l'achat d'un lot nous avons décidé de continuer cette offre durant toute cette semaine. Venez à notre bureau de ville 42 rue St-Pierre. Si vous êtes venus sur le Plateau lundi et que vous êtes retourné sans avoir pu consulter un de nos représentants revenez durant cette semaine et votre coupon sera valable. Connaissant l'offre merveilleuse que nous faisons et le prix relativement bas auquel nous avons marqué nos lots nous nous attendions à avoir foule mais jamais aussi considérable comme celle qui a envahi le Plateau hier. Nous avons vendu le double de la quantité de lots que nous nous attendions de vendre hier. Si vous n'avez pas acheté et votre ne manquez pas de venir visiter notre propriété cette semaine. Nous avons des automobiles à la disposition des personnes qui veulent visiter le Plateau et notre bureau de vente sur le terrain est ouvert tous les jours de 10.00 a. m. à 12.00 a. m. et de 2.00 p. m. à 6.00 p. m. Que vous soyez disposés à acheter ou non ne manquez pas de venir visiter notre sub-division--le futur Westmount des Trois-Rivières. Venez constater par vous-même la beauté du terrain que nous offrons en vente. Une visite nous convaincra que l'achat d'un lot sur le Plateau Laviolette est le meilleur placement que vous puissiez faire en ce moment. H. L. COOMBS CO., LIMITED Propriétaires du Plateau Laviolette ARTHUR SPENARD Représentant 42 rue St-Pierre Téléphone 456.

# LA FETE DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

La Saint-Jean-Baptiste de l'année 1921 demeurera à jamais mémorable dans les esprits des trilluvians qui eurent le plaisir de y assister. Succès partiellement atmosphériques des deux journées. Succès d'organisation et succès financier. Les organisateurs sont fiers des résultats obtenus et ils ont bien raison.

### La journée de dimanche.

La journée de dimanche fut une excellente préparation à la célébration de notre fête nationale. Comme pour les actions importantes, la population s'y prépara en allant écouter le matin le magnifique sermon de Monsieur l'abbé Gélinas du Séminaire, sur la situation présente de notre race, et le soir, en se rendant en foule avide de s'instruire à la superbe conférence avec projections lumineuses du R.P. Joyal, O.M.I. du Cap-de-la-Madeleine. C'était commencer de la bonne manière et un tel début ne pouvait laisser prévoir que le succès de la journée de lundi.

### Sermon de M. Gélinas.

Monsieur l'abbé Joseph Gélinas, préfet des études au Séminaire des Trois-Rivières, donna le sermon de la Saint-Jean-Baptiste aux messes de huit heures et de dix heures. Ce fut une forte méditation patriotique.

Il prit pour texte de son sermon cette parole de Notre Seigneur rapportée dans l'Evangile de Saint-Matthieu au chapitre onzième: "J'envoie devant vous mon ange qui sera dans le désert. C'est de Saint-Jean-Baptiste, dit-il, que Notre Seigneur faisait cet éloge. Nous avons été heureux en choisissant un tel patron. Puis il développa cette thèse: Les Canadiens-français sont le peuple du miracle mais ils sont aussi une nation malade. S'ils veulent continuer d'être le peuple du miracle ils ne réussiront que par un unique remède: le sacrifice.

Les Canadiens-français ont grandi et vécu à côté d'un peuple qui n'ont cessé de mourir. Ils ont résisté à l'ambivalence protestante et triomphé des persécutions. Ils furent vraiment le peuple du miracle mais le sont-ils encore? Peut-être, mais ils sont bien malades. Les mauvais principes des étrangers, haine du travail et soif des richesses, ont des racines profondes d'entrer dans bien des cœurs. Beaucoup de nos jeunes filles et de nos mères de famille paraissent maintenant sur la rue en des accoutrements qui les auraient fait arrêter par la police il y a à peine dix ans. Et un grand nombre de Canadiens sont dans les hôtels et ces lieux que l'on se refuse d'appeler par leur nom dans la chaire de vérité, mais que Tertulien qualifie si bien de citadelles de l'infamie, perdre leur santé, leur honneur et la vitalité de la race.

L'un de moi ajoute l'orateur, la pensée de dire que nous allons mourir demain car nous avons encore de magnifiques ressources comme nos missions, nos prêtres, nos associations catholiques ouvrières et de la jeunesse, et des aptitudes laïques. Grâce à eux nous pourrions encore remonter le courant et être de nouveau le peuple du miracle. Cependant il ne faut pas trop compter sur eux-là. Si le peuple lui-même en entier ne se réveille il mourra un jour trop tard. Un seul remède peut nous ramener à la sainteté et c'est le sacrifice. Nos pères ont vaincu en se sacrifiant. En se sacrifiant ils ont résisté sur le champ de bataille et au parlement aux attaques incessantes de leurs ennemis. Pour nous encourager jetons un regard sur les derniers événements de la domination française, et admirons le geste de nos grands-mères alors jeunes filles, épouses et mères, fortifiant de leurs paroles ces enfants de douze ans et ces vieillards de quatre-vingt ans qui allaient prendre la place des soldats, tous morts pour la religion et la patrie. Lisons aussi l'Evangile et mettons-le en pratique. Ne soyons pas de ces chrétiens qui attachent les pages qui ne font pas leur affaire et vivent la vie qu'ils veulent. Aimons le sacrifice, sinon nous subirons bientôt la malédiction divine contre les peuples mous; nous serons encore visités par la guerre et par la peste.

Aimons le sacrifice, source de toutes les grandeurs, de peur que nous ne devenions des solitaires et nos sanctuaires des déserts. Les menaces de Dieu ne sont pas vaines et c'est lui qui a dit: Le ciel et la terre passeront mais mes paroles ne passeront point.

### Conférence du Père Joyal.

Dans la soirée, il y eut, à l'Hôtel-de-Ville, une conférence avec projections lumineuses sur Saint-Jean-Baptiste. Cette conférence faisait partie d'une séance régulière du Cercle Trois-Rivières des Voyageurs de Commerce.

Monsieur Godbout, président du cercle local prononça le discours d'ouverture. M. Maurice Gélinas, secrétaire, après la lecture des noms des membres, fit celle des minutes de la dernière assemblée générale, la vingt-cinquième. Il lut une lettre du Père Joyal, s.j., aumônier général de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce, dans laquelle celui-ci félicitait le Père Joyal et le cercle Trois-Rivières de leur heureuse idée d'une séance instructive gratuite sur Saint-Jean-Baptiste. Il rapporta aussi le témoignage favorable du Cardinal Gaspari à l'égard de l'Association, témoignage accompagné de la bénédiction papale pour l'œuvre des Voyageurs. Monsieur Gélinas annonça ensuite les 26 et 27 juin comme les dates choisies pour la grande journée sociale des Voyageurs de Commerce, laquelle cette année se tiendra à Saint-Hyacinthe. Puis parut le conférencier, le Père Joyal, O.M.I. Après les remerciements d'usage il expliqua au moyen de projections lumineuses, tirées en partie des œuvres des grands maîtres, les diverses phases de la vie de Saint-Jean-Baptiste. Il divisa sa causerie en trois parties de 15 minutes chacune environ.

Dans une langue simple mais vivante il repassa l'histoire de notre autre patron national depuis sa naissance jusqu'à sa mort, et celle de la émigration de ses reliques et de son om à travers les âges. Incidemment, dit qu'il depuis quelques années on possédait à Québec une parcelle du crâne de Saint-Jean-Baptiste.

Le R. P. Joyal termina sa conférence en faisant un bref historique de la célébration de la Saint-Jean-Baptiste au Canada, donna quelques détails sur le fondateur de la Société de Saint-Jean-Baptiste, Ludger Duvernay, qui pendant plusieurs années demeura aux Trois-Rivières, et sur le prodigieux développement de son œuvre au Canada et dans les parties françaises des Etats-Unis. Dans une prièreaison toute brûlante de patriotisme il découvrit à ses auditeurs la mission providentielle du peuple Canadien-français sur cette terre d'Amérique, mission qu'il doit continuer en se sanctifiant. Avant la clôture de la séance par la prière M. l'abbé Alcide Lemyre, curé de la paroisse Sainte-Cécile et principal organisateur de notre fête nationale, fit, dit quelques paroles de remerciements au conférencier.

### La journée de lundi.

### La procession.

La procession fut certainement l'une des plus belles jamais vues encore depuis bien des années. Jamais nous n'avons assisté encore à un pareil défilé de chars allégoriques et autres voitures aussi complet que celui d'hier matin. Deux familles, celle des anciens de l'Académie de la Salle et celle du Collège de l'Immaculée Conception des Chutes Shawinigan, accompagnées de ses cadets en uniforme, rehausèrent de leur présence la procession.

Parmi les chars signalons celui de Dollard des Ormeaux, si réaliste dans sa représentation. Remarquons aussi le char de la Wayagamack et celui de la Wahasso, ceux de la Saint-Maurice Lumber et de la Canadiana Constock symbolisant si bien les industries des compagnies. Enfin l'oubliions pas les voitures de ces espoirs de la patrie, nos garçonnets et nos fillettes.

Le Saint-Jean-Baptiste, représenté par le jeune Jacques Béland, était à ravir et l'admiration de tous ceux qui eurent l'occasion de le voir.

Bref ce fut un ne peut plus intéressant et tous, après la procession, ne pouvaient tarir sur les excellentes choses dont ils avaient été témoins.

### Les discours.

Le soir, il y eut, dans la vaste cour du Séminaire, des discours patriotiques prononcés par Monsieur le Bâtonnier Chs. Bourgeois, président de la soirée, par l'honorable J. A. Tessier, maire de la ville, M. l'abbé Deschênes, du Saint-Enfant du Jésus du Mile End, M.M. les notaires Desroches de Grand Mer et Richard des Chutes Shawinigan. Les orateurs furent écoutés avec attention par l'immense foule présente.

### M. Chs Bourgeois.

Le Bâtonnier du district, avant de présenter les orateurs de la soirée, résuma en quelques mots les principaux événements de la journée qui ont marqué la célébration de la Saint-Jean-Baptiste. Il remercia l'assistance d'avoir participé à faire de la manifestation de 1921 la plus belle et la plus grandiose de toutes les manifestations nationales jusqu'à ce jour. Il rappela le sermon et la conférence de la veille, la messe solennelle du matin, la procession des chars allégoriques, les amusements de l'après-midi. Toutes ces choses, dit-il, prouvent bien que le lien qui nous unit n'est pas un vain mot.

### M. Tessier.

Son donateur le Maire remercia M. le curé Lemyre et les organisateurs de lui avoir permis de prendre part à la fête et il en profita pour le féliciter de la manière grandiose dont ils ont célébré la Saint-Jean-Baptiste. Une autre raison qui le rend heureux de parler en ce moment, c'est qu'il se trouve sur le lieu même où il a passé les meilleures années de sa vie, celles de son temps de collège. Il dit alors toute la reconnaissance qu'il fait avoir envers les maîtres de nos maisons d'enseignement car ce sont eux qui en grande partie ont fait la race qu'elle est.

Il évoque la création de la Saint-Jean-Baptiste en 1834 par Ludger Duvernay et affirme que c'est de ce jour qu'ont commencé les mémorables manifestations d'art et de musique. Il attribue à notre amour de la paix et de l'ordre et de la justice, la situation exceptionnelle de la province de Québec. Puis M. Tessier repassa le progrès réalisés par notre province dans le domaine de l'agriculture et de l'industrie. Il se prononça aussi contre la folle politique d'émigration car notre sol peut nous fournir amplement ce dont nous avons besoin.

### M. l'abbé Deschênes.

Il est très difficile de rapporter ici la forte pièce d'éloquence, si solide par le fond et la forme, si bourrée de renseignements et si remplie de leçons salutaires, que M. l'abbé Deschênes a donnée hier soir. Le texte seul pourrait nous donner une idée des belles qualités qu'elle renferme.

S'inspirant d'une parole de Mme Lucie Félix Faure Goyau: "Quand vous aurez reformé votre âme vous aurez reformé le monde", il parla sur l'élection de l'âme par l'amour de l'Eglise, par l'amour de la tradition et par l'amour du progrès. Dans sa première partie, il explique qu'il y a des choses que seule l'Eglise Catholique peut faire comprendre au monde et parmi ces choses les devoirs qu'elle prescrit aux époux, et la défense qu'elle fait de s'opposer à la fin du mariage qui est d'avoir des enfants. Après avoir décrit toute la puissance du nombre, les immenses avantages qu'il procure à ceux qui le possèdent, il touche la question de la natalité et jette le cri d'alarme sur la diminution lente, il est vrai, mais se produisant tout de même, de notre population. Il attribue cette diminution à plusieurs causes dont le travail hâtif dans les usines des villes des futures mères de familles, la soif des jouissances, la concentration dans les cités, toutes causes, ajoute-t-il, dues au manque de confiance en la Providence. Pourtant on ne devrait pas avoir cette pensée car l'Eglise seule assure la stabilité de la famille. Puis l'orateur met l'assemblée en

# CARNET LOCAL

## La convention des pompiers

Le chef Emile Berthiaume a reçu une lettre de Toronto lui annonçant qu'une centaine de personnes viendront de la capitale de l'Ontario pour assister à la grande convention des pompiers du Canada qui aura lieu en cette ville. Jeudi soir, une grande assemblée des comités aura lieu pour compléter les préparatifs.

## Accident d'auto

Dimanche, devant l'hôtel Canada, un bicycliste a été frappé par l'automobile de M. Robichon, qui n'allait qu'à une faible vitesse et qui se trouvait du bon côté de la rue. Nous sommes encore en face d'un accident pur et simple.

## Il perd son enfant

M. Omer Giguère de la rue St-Denis vient de perdre un bébé dont les funérailles auront lieu cette après-midi à Notre-Dame des Allègres.

## Il ramène un prisonnier

M. J. Doyon, grand constable de retour d'Ontario où il a été chercher un prisonnier dont le procès aura lieu ces jours-ci au Palais de Justice.

## Distribution de prix à l'Ecole Notre-Dame

La distribution des prix à l'école Notre-Dame aura lieu ce soir, à 7.30 h. dans la salle de l'église Notre-Dame-des-Sept-Allègres, et sera présidée par le R. P. Ferdinand, curé de la paroisse. Outre un programme très élaboré de chant et de musique on y jouera une opérette de F. Jousset, musique de W. Moreau, intitulé "L'Oncle Ratondu". Des exercices chorégraphiques très remarquables seront aussi exécutés par un groupe d'éèves.

M. et Mme Alfred Blais, de St-Paulin, était ces jours derniers aux Trois-Rivières, où ils ont visité M. l'abbé Fréchette de l'évêché.

M. Lionel Lamy, de St-Séver, était de passage aux Trois-Rivières.

Par suite d'une abondance de matières, notre page féminine est remise à demain.

## MARIAGE

On annonce pour le 29 du mois de juin le mariage de M. J. Oscar Delagrave, fils de M. Joseph Delagrave, de Montmagny, Qué. à Mile Loretta Dubé fille de M. Anselme Dubé de la rue Plaisante.

## Le notaire Ricard.

Comme la soirée s'allonge, M. le notaire Ricard ajoute à peine quelques mots aux éloquentes paroles de ses devanciers. Mais il réussit tout de même à nous dire des choses très intéressantes. Il est fier de parler parce que cet honneur revient sur ses épaules du Comité de Saint-Maurice et parce qu'il est presque un enfant de la ville des Trois-Rivières, étant né à Saint-Barnabé. Il évoque en particulier les gloires pument trilluviennes comme le Père Didace et les Révérends Seurs Ursulines ainsi que les hommes remarquables qui sont sortis de notre Séminaire.

## M. Desroches.

L'orateur suivant insiste sur la nécessité d'apprendre l'histoire. Avec ses auditeurs il fouille nos annales nationales, soulignant les grands faits qui s'y trouvent. Il conclut que de cette manière seulement nous pourrions faire revivre, dans son intégrité la vieille foi du Christ et les gestes si français de nos pères.

## Le feu d'artifice.

Comme par les années passées le feu d'artifice réussit superbement. Ce fut une vraie fête pour les yeux. Quelques instants auparavant on avait lancé le ballon de la Saint-Jean-Baptiste qui gracieux s'éleva dans les airs pour disparaître bientôt dans les nuages. Le feu d'artifice ne dura pas longtemps, mais il commença très tard. Pour manifester leur impatience on entendit les cris des autos faire un chahut assez amusant, en somme, et qui dérida un peu ceux qui ne savaient plus sur quel pied se tenir pour ne pas dormir debout!

## "La procession".

Nous avons pu remarquer que, dans la procession, l'annonce tenait une aussi grande place que l'allégorie. Dans ce cas, nous nous permettons de faire remarquer que l'on aurait dû permettre à toutes nos industries canadiennes-françaises locales d'être représentées et qu'une certaine partie de la population s'est indignée de l'obstruction sourde que l'on a faite indument contre certains de nos industriels les plus philanthropes et les plus dévoués à l'industrie canadienne-française, en les empêchant de mettre leurs chars dans la procession. Ceux qui ont organisé la procession d'hier (qui fut un grand médium d'annonce pour plusieurs) comprendront bien ce à quoi nous voulons faire allusion.

# VENTE ANNIVERSAIRE

Le 22 juin 1908, est une date mémorable pour Trois-Rivières et tous se souviennent de la conflagration qui dévasta entièrement le quartier des affaires de notre ville. Ce désastre jeta la consternation dans bien des familles et plusieurs souffrirent des pertes irréparables; il y a treize ans de cela et depuis tout a été reconstruit et c'est à peine si l'on peut voir les traces de cet incendie gigantesque.

Nous avons bien employé ces 13 années de reconstruction en nous dévouant aux meilleurs intérêts de notre clientèle et nous sommes aujourd'hui en position de rappeler cet anniversaire sans un regret. Nous avons décidé d'offrir à cette occasion une vente spéciale afin de remercier notre clientèle pour son patronage incessant et lui faire bénéficier d'occasions comme l'on n'en voit pas souvent.

Nous avons mis à contribution tous nos différents rayons et les occasions seront nombreuses et réelles; à vous d'en profiter et de venir prendre votre part à ce festin d'économie.

## Soies, Popelines, Crêpes et Voiles Légers.

Voile de fantaisie dans le fleuri ou le carreaux; patrons très attrayants. Valeurs régulières 90c., \$1. et \$1.25. Notre prix pour cette vente

79cts.

Voile de soie, importation française, très jolis patrons exclusifs. Valeur régulière de \$1.50 pour

89cts.

Belle Soie "Shantung" de 36 pouces de largeur, couleur naturelle; seulement 2 pièces. Valeur régulière \$1.25 pour

89cts.

Très belle Soie "Duchesse", dans toutes les nuances et couleurs y compris le noir et le blanc. Valeur régulière \$2.25 pour

\$1.59

Jolie Popeline de Soie dans les meilleures teintes. Valeur extraordinaire pour seulement

\$1.59

Très beau Crêpe de Chine et Crêpe Georgette dans une grande variété de couleurs; notre prix spécial pour cette vente

\$1.79

## Gants et Bas pour Dames



Gants en Soie pour Dames dans les couleurs suivantes: blanc, noir, bleu, gris, brun et drab. Bien finis avec doigts doubles. Très spécial à

99cts.

Un lot de Gants en Soie dans un bel assortiment de couleurs; ces gants sont longs. Notre prix spécial

\$1.19

Un lot de Bas de Soie de couleurs mélangées. Valeur très spéciale. Notre prix pour cette vente

\$1.09

Chaussettes pour enfants dans un assortiment de couleurs très jolies, à partir de

75c. à \$1.25

Bas en fil pour garçonnets, pointures de 7 1/2 à 10; valeur régulière de 60c. pour

29cts.

Beaux Bas en Fil de Lille pour Dames; blanc, noir, gris, bleu et brun. Valeur régulière de 75c. pour

49cts.

Un beau lot de Bas assortis de couleurs de la célèbre marque "Niagara" en soie. Valeurs de \$1. à \$3. pour

79cts.

Bas en fil, marque "Holeproof" dans le noir, le blanc et le brun. Très spécial pour

85cts.

## Lingerie pour Dames

Cache-corsets en "Nansouk" blanc et noir; spécial à

49cts.

Cache-corsets en Soie et Crêpe de Chine; valeurs de \$1.50, \$2. et \$2.50 pour

\$1.39

Camisoles pour Dames; grand choix dans quatre lots différents

19c., 39c., 59c. et 89c.

25 Brassières, tissu élastique rose et blanc, absolument ce qu'il faut pour l'été, valeur régulière de \$1. pour

59cts.

Corsets légers pour la saison; ces corsets sont faits en net rose ou blanc et sont de la célèbre marque D.A. Très spécial à

\$1.09

Corsets en Satin broché, rose avec élastique. Prix régulier \$3.25 pour seulement

\$1.99

## Au 2ème Plancher

Un bel assortiment de Prêlarts canadiens, dans 10 patrons différents; valeur régulière de 75c. la verge pour

54cts.

Un beau choix de Crêtonne d'une largeur de 36 pouces, tous les dessins les plus nouveaux. Régulier \$1. la verge pour

49cts.

Couvre-pieds blancs, 12-4, marchandise française. Valeur régulière de \$5. pour

\$2.59

Sur tout notre assortiment de Rideaux nous vous accorderons durant cette vente un ESCOMTE spécial de

25%

Coton non blanchi, quelques pièces seulement. Notre prix spécial la verge

9cts.

Coton blanc, marque "Wabasso", fait aux Trois-Rivières. Prix très spécial

15cts.

Beau "Nansouk", marque "Wabasso", d'une largeur de 40 pouces; notre prix spécial

39cts.

Joli Coton à robe, Guillaume; prix pour cette vente

23cts.

## Jolies Bourses

Un bel assortiment de Bourses; quelques douzaines seulement. Notre prix spécial

89cts.

Très jolies Sacoche dans un bel assortiment de couleurs; toute dernière nouveauté. Valeur de \$7. pour

\$4.59

## MANICURES

3 sets de Manicure en Ivoire français; valeur régulière de \$7. pour

\$4.39

Mouchoirs de Fantaisie

Très jolis Mouchoirs de fantaisie; quelques douzaines seulement; régulier 25c. pour

15cts.

BELLES BLOUSES

50 Blouses en Voile uni ou rayé; ces blouses sont de jolis modèles-échantillons. Notre prix spécial

99cts.

Très belles Blouses en Soie, dans un choix de nuances complet; valeur régulière \$5. et \$7. pour

\$3.69

POUR MESSIEURS

Chemises pour Messieurs, marque "Arrow", avec manchettes reversibles. Valeur régulière de \$2.50 et \$3. pour

\$1.49

Chaussettes de fantaisie en Soie; régulier \$1.25. Pour cette vente

79cts.

Mouchoirs, marque "Arrow", d'une valeur régulière de 25c. chacun. Pour cette vente

6 pour \$1.00

Pyjamas en toile, marque "Arrow", dans les différentes grandeurs. Prix régulier \$5. pour

\$3.39

Combinaisons pour Messieurs, marque "Arrow", dans les différentes grandeurs. Valeur régulière de \$2. pour

\$1.49

# ADOLPHE FUGERE

MARCHAND DE NOUVEAUTES

138, Rne Notre-Dame, Trois-Rivières